



Jeunes, TIC et nouveaux médias

Une étude exploratoire au Cégep de Jonquière

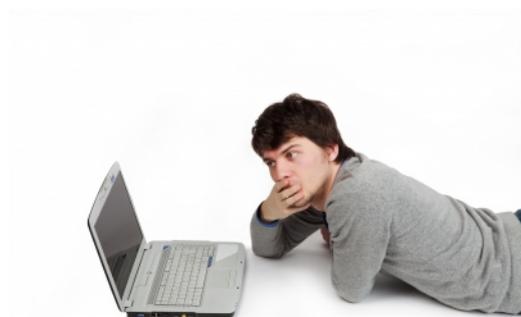


Photos : David Castiello Dominici, Digitalart, Graur razvan ionut et Photostock

Josée Thivierge, Ph. D. (c)

Conseillère pédagogique
Service d'animation et de développement pédagogiques
Cégep de Jonquière

Octobre 2011



RECHERCHE ET RÉDACTION

Josée Thivierge

*Conseillère pédagogique,
Service d'animation et de développement
pédagogiques
Cégep de Jonquière*

SUPPORT FINANCIER DU PROJET

Cégep de Jonquière
Fondation Asselin du Cégep de Jonquière
Consortium régional de recherche en éducation
Chaire VISAJ (UQAC-Cégep de Jonquière)

ANALYSE DES DONNÉES STATISTIQUES

Michaël Gaudreault

*Agent de recherche
ÉCOBES Recherche et transfert
Cégep de Jonquière*

SAISIE DES DONNÉES ET ÉDITIQUE

Valérie Émond

*ÉCOBES Recherche et transfert
Cégep de Jonquière*

Christiane Gauthier

*Agente de bureau, Service d'animation et de
développement pédagogiques,
Cégep de Jonquière*

PAGE COUVERTURE : Jo-Anni Joncas

LA SUPERVISION SCIENTIFIQUE DE LA DÉMARCHE A ÉTÉ EFFECTUÉE PAR UN COMITÉ SCIENTIFIQUE COMPOSÉ DES PERSONNES SUIVANTES :

Michel Perron

*Responsable de la supervision scientifique du projet
Titulaire de la chaire UQAC-Cégep de Jonquière
sur les conditions de vie, la santé et les aspirations
des jeunes (VISAJ)*

Nadine Arbour

*Coordonnatrice,
ÉCOBES Recherche et transfert
Cégep de Jonquière*

Patrick Giroux

*Professeur, Département des sciences de l'éducation
Université du Québec à Chicoutimi*

Manon Lessard

*Conseillère pédagogique aux TIC,
Cégep de Jonquière*

Patrice Noël

*Directeur adjoint, responsable du Service
des technologies de l'information,
Cégep de Jonquière*

Roxanne Tremblay

*Directrice adjointe, responsable du Service
d'animation et de développement pédagogiques,
Cégep de Jonquière*

Référence suggérée : THIVIERGE, Josée. 2011. *Jeunes, TIC et nouveaux médias : une étude exploratoire au Cégep de Jonquière*. Jonquière, Cégep de Jonquière, 74 pages.

Le générique masculin est utilisé dans le texte sans aucune discrimination.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 4^e trimestre 2011
Bibliothèque nationale du Canada, 4^e trimestre 2011

ISBN : 978-2-921250-77-1

© 2011 Cégep de Jonquière, tous droits réservés

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou des exemplaires de ce document, au coût de 20,00 \$ (frais postaux en sus), veuillez vous adresser à :

Josée Thivierge

Service d'animation et de développement pédagogiques

Cégep de Jonquière

3791, rue de la Fabrique

Jonquière (Québec) G7X 3W1

Téléphone : 418 547-2191, poste 7143

Adresse électronique : josee.thivierge@cjonquiere.qc.ca

*Si chaque présence est une finitude, en revanche,
entre les présences qui ne cessent d'échanger circule le souffle de l'infini.*

FRANÇOIS CHENG
Œil ouvert et cœur battant

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	V
Table des tableaux et des figures	VII
Remerciements	IX
Introduction	1
1 TIC et études collégiales	3
1.1 Les TIC en effervescence.....	3
1.2 La génération numérique.....	4
1.3 Le défi d'intégrer les TIC aux apprentissages au collégial.....	5
2 Le contexte de l'étude : objectifs poursuivis et la méthodologie	7
2.1 Le Cégep de Jonquière.....	7
2.2 Les objectifs de l'étude	7
2.3 La méthodologie	8
2.3.1 La collecte de données auprès des étudiants	8
2.3.2 La collecte de données auprès des enseignants	11
3 L'accès aux TIC	13
3.1 Des jeunes bien équipés.....	13
3.2 Jamais loin du Web.....	14
4 Les usages des TIC dans le contexte des études collégiales.....	17
4.1 Un peu, beaucoup, intensément... ..	17
4.2 L'utilisation des TIC pour les cours	19
4.3 Des jeunes intéressés à approfondir l'utilisation des TIC	25
4.4 Internet : bibliothèque virtuelle!	27
4.5 Splendeurs et misères de l'utilisation des TIC	30
5 Planète Facebook.....	35
5.1 Des jeunes en réseau... ..	35
5.2 Les usages de Facebook... ..	37
Éléments de conclusion et pistes pour l'action.....	43
Bibliographie.....	45
Annexe A Enquête auprès des étudiantes et des étudiants sur les nouvelles technologies de l'information	47
Annexe B Schéma d'entrevue avec les élèves.....	67
Annexe C Schéma d'entrevue avec les enseignants.....	71

TABLE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

TABLEAU	Pages
1	Caractéristiques des étudiants répondant à l'enquête par questionnaire 10

FIGURES

1	Proportion des étudiants possédant divers outils technologiques..... 13
2	Proportion des garçons et des filles possédant divers outils technologiques 14
3	Modes d'accès à Internet à la résidence durant l'année scolaire..... 14
4	Proportion des étudiants se branchant à Internet quelques fois par semaine ou plus selon le lieu 15
5	Proportion des étudiants effectuant diverses activités liées aux TIC quelques fois par semaine ou plus en lien avec leurs études collégiales..... 17
6	Dans quelle mesure considères-tu que l'utilisation des technologies de l'information et des communications facilite la réalisation de tes travaux scolaires? 18
7	Les TIC me permettent d'effectuer mes travaux scolaires quel que soit le lieu où je me trouve. 18
8	Proportion des étudiants ayant réalisé diverses activités en ligne dans la plupart ou dans tous leurs cours durant la session d'automne 2010 19
9	Proportion des étudiants des diverses familles de programmes effectuant certaines activités liées aux TIC quelquefois ou plus par semaine en lien avec leurs études collégiales 20
10	Est-ce que la réalisation de tes travaux scolaires exige l'utilisation d'un ordinateur à l'extérieur de tes cours? 20
11	Appréciation de l'intérêt pour les cours où les TIC sont utilisées 21
12	Préférence des étudiants vis-à-vis les cours où les TIC sont utilisées..... 21
13	Proportion des étudiants préférant les cours où les TIC sont utilisés selon la famille de programmes..... 22
14	Considères-tu que tes enseignants ont les compétences requises pour t'accompagner dans ton apprentissage des TIC?..... 22
15	Le courriel est un moyen efficace pour rejoindre mes professeurs..... 23
16	J'ai de la facilité à apprendre à utiliser de nouvelles fonctionnalités des TIC. 25

FIGURES	Pages
17	Proportion des élèves fortement ou assez intéressés à améliorer certains aspects de leur usage des TIC en lien avec leurs études collégiales 26
18	Principal moyen utilisé pour chercher l'information nécessaire aux travaux scolaires 27
19	Proportion des étudiants en accord avec l'utilité d'Internet pour trouver divers documents pour la réalisation des travaux scolaires..... 28
20	J'ai de la difficulté à trouver sur Internet de l'information fiable pour réaliser mes travaux. 28
21	Appréciation de la pertinence des connaissances trouvées sur Internet comparativement à celles acquises au Cégep..... 29
22	Langue des sites visités pour réaliser les travaux scolaires..... 29
23	Je ne peux pas rester loin d'Internet trop longtemps. 30
24	Le temps que je passe sur Internet nuit à mes études..... 30
25	Prendre ses messages vocaux durant les cours..... 31
26	Envoyer des messages textes (textos) à partir d'un cellulaire durant les heures de cours 31
27	Vérifier ses courriels durant les cours 31
28	Insérer dans un travail des parties de textes trouvées sur Internet sans en indiquer la source 32
29	Insérer dans un travail des images trouvées sur Internet sans vérifier si c'était légal..... 33
30	Présenter en classe une image, un document audio ou vidéo trouvé sur Internet sans vérifier si c'était légal..... 33
31	Proportion des étudiants actifs sur différents médias sociaux 35
32	Proportion des étudiants réalisant certaines activités sur Facebook quelques fois par semaine ou plus 37
33	Principales activités réalisées sur Facebook une fois par jour ou plus selon le sexe 38
34	Fréquence de vérification de l'identité de la personne qui fait une demande d'amitié sur Facebook 38
35	Proportion des étudiants parfaitement ou plutôt en accord pour dire qu'ils perdent beaucoup de temps sur Facebook selon la famille de programmes 39

REMERCIEMENTS

La réalisation de cette étude a été rendue possible grâce au soutien financier de plusieurs partenaires : la Fondation Asselin du Cégep de Jonquière, la Direction des études du Cégep de Jonquière, le Consortium régional de recherche en éducation et de la Chaire VISAJ (chaire conjointe Université du Québec à Chicoutimi – Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes). Nous tenons à les remercier de leur confiance.

Nos remerciements s'adressent également aux membres du comité scientifique qui ont assuré la supervision scientifique du projet, et tout particulièrement à son président, Michel Perron. Un merci tout spécial à Manon Lessard, conseillère pédagogique aux TIC au Cégep de Jonquière, qui a collaboré de très près au projet et à Michaël Gaudreault, agent de recherche à ÉCOBES, qui a effectué l'analyse des données statistiques. Enfin, il nous faut souligner le travail d'édition minutieux de Valérie Émond et Christiane Gauthier.

INTRODUCTION

Depuis une vingtaine d'années, les technologies de l'information et de la communication (TIC) transforment notre quotidien. Les TIC sont maintenant associées à de nombreuses facettes de notre vie. Les outils se sont miniaturisés et se transportent aisément. Leur prix ayant considérablement diminué depuis quelques années, ils sont devenus plus accessibles. Par ailleurs, le développement des réseaux sans fil et l'accroissement de leur puissance a facilité l'accès à Internet et l'utilisation des fonctionnalités et ressources qui s'y trouvent dans les lieux publics. Les téléphones cellulaires et intelligents (combinant téléphonie et accès à Internet) sont de plus en plus populaires.

Castells (2002) fut l'un des premiers à annoncer l'avènement de la *société en réseaux* grâce aux TIC. Pour certains, l'avènement des TIC est une révolution comparable à l'invention de l'imprimerie ou à la révolution industrielle et s'accompagne de changements sociaux majeurs (Ito et coll., 2008; Proulx, 2002). *Société du savoir, société de la connaissance, société en réseaux*, voilà autant d'expressions utilisées pour rendre compte de cette nouvelle réalité (UNESCO, 2008). Les jeunes de la génération C ont grandi avec ces nouvelles technologies dont ils sont grands amateurs. « *Ça fait partie de la vie* », comme plusieurs nous le mentionneront d'ailleurs lors des entretiens. Les TIC sont omniprésentes dans leur vie, caractérisant leur génération que l'on désigne d'ailleurs par l'expression *génération C* pour **C**ommuniquer, **C**ollaborer et **C**réer. Bien équipés, les jeunes Québécois adoptent rapidement les nouvelles technologies et fonctionnalités qui émergent. Les médias sociaux, et particulièrement Facebook, ont ainsi fait une entrée remarquable dans la vie des jeunes depuis quelques années.

Au Cégep, les étudiants utilisent notamment les TIC dans le cadre de leurs études. Ces outils constituent aussi de précieux outils pour les enseignants. Chez ces derniers, les TIC ont toutefois leurs tenants et leurs opposants. Si certains enseignants expérimentent et intègrent les TIC à leur pédagogie, d'autres trouvent difficile de composer avec certains effets pervers des nouveaux médias (plagiat facilité, perturbations des cours par les sonneries des cellulaires, etc.). Il apparaît ainsi que les TIC posent de nombreux défis à l'enseignement collégial.

Devant les changements nombreux et rapides entraînés par les TIC au Cégep de Jonquière et ayant constaté le peu d'études qui s'étaient jusqu'ici intéressées à l'utilisation des nouveaux médias chez les étudiants du collégial, nous avons donc voulu explorer cette réalité. L'étude réalisée, de type exploratoire, vise à fournir aux acteurs du collégial une meilleure compréhension du phénomène de l'usage des TIC par les étudiants du collégial. La recherche visait, d'une part, à documenter l'utilisation des TIC par les étudiants dans le cadre de leurs études collégiales et, d'autre part, à mieux comprendre les perceptions que les étudiants et les enseignants ont des TIC. Ce rapport fait donc état des résultats de la collecte de données réalisée auprès des étudiants et des enseignants du Cégep de Jonquière durant l'année

scolaire 2010-2011. Alors que la première partie s'intéresse aux liens entre TIC et études collégiales, la seconde présente le contexte de l'étude, en précisant les objectifs et exposant la méthodologie utilisée. La troisième partie fait le point sur les TIC détenus par les étudiants et sur les modalités de leur accès à Internet. La quatrième partie explore les usages des TIC dans le contexte des études collégiales. On y aborde notamment la fréquence des activités en ligne, les divers usages effectués pour réaliser les apprentissages, les intérêts de perfectionnement, la recherche d'informations et les aspects de l'utilisation des TIC pouvant particulièrement aider ou nuire aux études. Enfin, la cinquième et dernière partie s'attarde aux usages de Facebook, média social largement fréquenté par les étudiants.

1 TIC ET ÉTUDES COLLÉGIALES

Cette première partie présente la perspective adoptée pour aborder le phénomène des TIC et des études collégiales. Elle s'attarde aux caractéristiques des jeunes de la génération numérique, traitant ensuite brièvement des liens entre TIC et apprentissages.

1.1 Les TIC en effervescence

D'entrée de jeu, il apparaît nécessaire de circonscrire notre objet d'études. Dans le cadre de notre démarche, nous avons voulu adopter une perspective très large et nous nous sommes intéressés à un vaste éventail de TIC utilisées par les étudiants. Nous avons ainsi voulu appréhender l'utilisation tant des outils technologiques (ordinateur, iPod, téléphone cellulaire) que des logiciels et applications, que l'usage de ceux-ci soit relié ou non à Internet ou à la téléphonie cellulaire. Ce choix nous paraissait justifié dans le contexte d'une étude exploratoire, d'autant plus qu'il reflétait en quelque sorte l'effervescence que l'on retrouve actuellement au sein de l'univers des TIC. Depuis quelques années en effet, le téléphone intelligent se rapproche de plus en plus de l'ordinateur par ses fonctionnalités et parce qu'il permet de se connecter à Internet. Par ailleurs, l'ordinateur devient téléphone, grâce à des applications comme Skype. Aujourd'hui, tout document écrit, visuel ou sonore peut facilement être transféré d'un support à l'autre par le biais d'une clé USB ou par Internet.

Nous avons toutefois porté une attention particulière aux nouveaux médias en raison de leur popularité croissante chez les jeunes. Abordant la difficulté de définir ces nouveaux médias, Millerand et coll. (2010) qui les regroupent sous le terme de Web social, notent qu'ils désignent :

« ...d'une part l'émergence de nouveaux dispositifs numériques indissociables de l'évolution d'Internet (regroupés sous le vocable Web 2.0) et d'autre part, le développement d'usages originaux médiatisés par ces dispositifs et centrés sur la participation active des usagers dans la production et la diffusion des contenus circulant sur la Toile » (Millerand et coll., 2010 : 2).

Facebook, Twitter ou encore la plateforme pédagogique Moodle font ainsi partie de ces nouveaux médias. Nous avons voulu explorer leur utilisation au Cégep, notamment celle de Facebook très populaire chez les étudiants. Si la perspective adoptée demeure très générale, rappelons encore qu'elle s'inscrit dans une démarche exploratoire dont les résultats permettront d'orienter sans nul doute plus précisément de futurs projets de recherche.

1.2 La génération numérique

Les TIC font maintenant partie intégrante de la vie des jeunes. Selon Prensky (2004), les jeunes de la génération numérique font les choses autrement dans une foule de sphères de la vie. Ils communiquent, partagent, échangent, apprennent, créent, rencontrent, socialisent, consomment, jouent, cherchent, analysent et transmettent l'information différemment avec les TIC. Une récente étude américaine révèle que tout en s'amusant sur Internet, les jeunes apprennent les bases des compétences sociales et technologiques dont ils ont besoin (Ito et coll., 2008). Les TIC sont étroitement associées au quotidien des jeunes autant pour leur vie sociale et familiale que pour leurs études. Dans un avis récent, le Conseil supérieur de l'éducation souligne ainsi que les élèves de la génération numérique « apprennent d'une manière différente de celle de leurs parents et conséquemment de leurs enseignants » (CSE, 2009 : 8).

Au Québec, une enquête réalisée en 2009 par le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) indique que 27 % des jeunes de 18-24 ans, groupe d'âge où se retrouve majoritairement la clientèle collégiale, se branchent à Internet 10 heures et moins par semaine, 32 % de 11 à 20 heures, 40 % s'y connectant 20 heures ou plus par semaine (Roy et Laferrière, 2011). Les jeunes Québécois se branchent principalement pour rechercher de l'information, communiquer et se divertir. Toutefois, une majorité d'entre eux (58 %) considèrent qu'Internet les aide « beaucoup » dans la réalisation de leurs travaux scolaires. Ainsi, 95 % des jeunes Québécois de 12 à 24 ans sondés par le CÉFRIO utilisent Internet au moins une fois par semaine pour leurs études, 33 % y recourant plus de 6 heures par semaine (Roy, 2009). Toutefois, les nouveaux modes d'apprentissage développés par les jeunes en lien avec les nouvelles technologies sont souvent vus négativement par les adultes (Ito et coll., 2008). Il faut dire que certaines données laissent songeurs. Ainsi, alors que les Québécois de 18 à 24 ans consacraient en moyenne 22 heures par semaine à Internet en 2009 (Roy, 2009), une étude réalisée auprès d'élèves du collégial en 2002 révélait qu'ils allouaient un peu plus de 9 heures en moyenne par semaine à l'étude et aux devoirs (Veillette et coll., 2007).

Si les jeunes considèrent qu'ils maîtrisent bien les TIC, un peu moins du tiers d'entre eux estiment cependant que la plupart de leurs enseignants sont en mesure de les accompagner au chapitre de l'apprentissage de ces technologies.

« Ainsi, seulement un élève ou étudiant québécois sur trois (35 %) croit qu'actuellement la plupart de ses enseignants disposent des connaissances adéquates pour l'accompagner dans son apprentissage des technologies » (Roy, 2009: 19).

Les jeunes ont souvent de grandes attentes au regard de l'utilisation des TIC. Or, seulement 21 % des jeunes indiquent que la plupart des enseignants leur font utiliser un ordinateur durant les cours (idem : 15). Paradoxalement, l'étude du CÉFRIO révèle que les jeunes ne maîtrisent pas tous les TIC de la même

manière. Des clivages ou fossés numériques existent entre eux quant à leur accès, leur compétence et leur utilisation des TIC. Pour l'Institut de la Statistique du Québec, le concept de clivage numérique :

« ... fait référence au fait que l'adoption des technologies de l'information et des communications se fait à un rythme fort différent selon les caractéristiques socio-économiques d'une population » (ISQ, 2011 : 1).

En France, des études récentes révèlent ainsi que les jeunes provenant de milieux socio-économiques favorisés, urbains ou plus scolarisés maîtriseraient davantage les TIC (Crapeau et Metzger, 2009; Grandjon et coll., 2009; Fluckiger, 2009). La génération numérique ne présente donc pas un portrait homogène au chapitre de la maîtrise des TIC, une réalité avec laquelle les enseignants doivent composer au sein de leurs classes.

1.3 Le défi d'intégrer les TIC aux apprentissages au collégial

Depuis plusieurs années, les TIC ont été associées de près au processus d'apprentissage au sein du réseau collégial québécois. Dans un avis récent, le Conseil supérieur de l'éducation souligne que ces technologies ont un impact important sur les façons d'apprendre à l'école et insiste notamment sur l'importance de mieux comprendre les liens entre les nouveaux médias et les études collégiales, un enjeu important en éducation et un terreau fertile pour la recherche (CSE, 2009). En 2003, l'Association de la recherche au collégial a notamment initié une vaste métarecherche afin d'identifier les meilleures pratiques en matière d'intégration pédagogique des TIC. Elle met en relief que plusieurs conditions sont requises pour que l'intégration des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage ait des retombées positives : approches pédagogiques appropriées aux objectifs des programmes d'études, approches proposant des activités d'inspiration behavioriste s'appuyant sur des dispositifs adaptatifs et différenciés susceptibles d'influencer la motivation et l'intérêt des élèves ou proposant des activités d'inspiration cognitiviste favorisant la métacognition, approches d'inspiration socioconstructiviste ayant recours à des dispositifs d'apprentissage collaboratif (environnement virtuel de formation), formation adéquate des usagers, disponibilité d'équipement approprié et changement de pratiques chez les professeurs (Barrette, 2009).

Soulignant que l'école québécoise doit préparer les jeunes à vivre dans une société où les TIC jouent un rôle déterminant, Mottet (2010) souligne que cette tâche doit être considérée dans le contexte des transformations importantes entraînées par ces dernières dans l'ensemble de la société. Les institutions d'enseignement doivent ainsi tenir compte du fait que les modes de production et de diffusion de l'information sont radicalement modifiés par les TIC. De consommateur passif, l'individu est devenu producteur d'informations. Il lui est désormais possible de créer et de diffuser des contenus seul ou en groupe par le biais de plates-formes collaboratives, comme Wikipédia par exemple. La croissance fulgurante de la quantité de l'information disponible pose toutefois le défi de sa sélection et de son

évaluation alors que la dématérialisation des contenus grâce à la numérisation la rend facilement copiable et transformable. Les TIC entraînent aussi des transformations des relations sociales et l'émergence de comportements culturels inédits. Alors que certains peuvent s'isoler du monde réel dans des univers virtuels de jeux en ligne, d'autres s'investissent dans des sites tel Facebook qui permet aux internautes de se bâtir un réseau en ligne d'*amis* presque infini. Blogues et YouTube permettent tant aux individus d'afficher leur singularité qu'à certains mouvements citoyens de mobiliser la population¹. À l'opposé, Internet a aussi vu apparaître des pratiques douteuses : cyberpirates, cyberprédateurs ou encore cyberintimidateurs. Enfin, de nombreuses questions éthiques sont soulevées par les TIC. Mentionnons notamment les problématiques au chapitre de la protection de la vie privée (qui peut publier quoi sur autrui?) ou de celles relatives aux droits d'auteur (à qui appartiennent les travaux publiés sur le blogue d'une classe par exemple? Les renseignements publiés sur Facebook sont-ils publics et donc réutilisables par quiconque?). Des pratiques relatives au vol d'identité posent aussi questions. Bref, l'usage des TIC est lié à de nombreux enjeux éthiques.

L'intégration réussie des TIC à la pédagogie collégiale pose donc des exigences certaines aux institutions scolaires. Au quotidien, il n'est pas toujours facile de suivre les rapides et nombreuses transformations qu'elles provoquent dans nos institutions; la documentation est de plus en plus sous forme numérique, les logiciels collaboratifs susceptibles d'être utilisés pour les cours se multiplient, l'équipement technologique se diversifie (tableau interactif, téléviseurs), etc. Internet sans fil est accessible partout. Les étudiants, souvent bien équipés, se branchent sur Facebook à la moindre occasion alors que les sonneries des téléphones cellulaires ou intelligents viennent souvent interrompre inopinément les prestations de cours. Dans quelle mesure les TIC constituent-elles des outils utiles à la pédagogie? Quelle perception ont les étudiants des TIC? Quelle perception en ont également les enseignants parfois un peu décontenancés face aux jeunes de la génération C. Notre étude espère apporter quelques éléments de réponse à ces questions.

¹ Comment ne pas penser ici aux événements du Printemps arabe de 2011 où les médias sociaux ont joué un rôle crucial dans la mobilisation des populations.

2 LE CONTEXTE DE L'ÉTUDE : OBJECTIFS POURSUIVIS ET LA MÉTHODOLOGIE

Cette partie expose le contexte de l'étude. Présentant brièvement le Cégep de Jonquière, elle clarifie les objectifs poursuivis par le projet de recherche, exposant ensuite la méthodologie utilisée pour réaliser la collecte de données auprès des étudiants et des enseignants de l'institution collégiale.

2.1 Le Cégep de Jonquière

L'étude a été réalisée auprès des étudiants et des enseignants du Cégep de Jonquière, établissement public du réseau collégial québécois. Située dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'institution collégiale accueillait en 2011 près de 3 200 élèves, répartis dans 28 programmes de formation postsecondaire, dont 3 programmes d'intégration, 5 programmes préuniversitaires et 20 programmes techniques. On y retrouve par ailleurs un peu plus de 300 enseignants.

Le Cégep de Jonquière a pris le virage technologique il y a plusieurs années. Il met à la disposition de sa clientèle des équipements modernes au chapitre des TIC. De nombreux laboratoires informatiques sont accessibles aux étudiants, donnant accès à Internet et à l'ensemble des logiciels nécessaires à leur formation. L'institution s'est dotée d'un réseau sans fil, accessible dans tous ses pavillons. Depuis 2010, l'institution veille à ce qu'un poste informatique soit disponible pour chaque enseignant à temps complet. Le Service des technologies de l'information regroupe une équipe de trois professionnels, dont une ressource spécialisée dans les applications pédagogiques des TIC, et dix techniciens en informatique. En 2008, un sondage interne réalisé par la conseillère pédagogique aux TIC auprès de 74 enseignants révélait leur intérêt envers les TIC. Ainsi, 69 % des enseignants qualifiaient leur niveau d'intérêt pour les TIC d'élevé ou très élevé et 81 % considéraient que l'utilisation des TIC était susceptible de faciliter les apprentissages des élèves.

2.2 Les objectifs de l'étude

L'étude réalisée se veut exploratoire. Elle vise à fournir aux acteurs du collégial une meilleure compréhension du phénomène de l'usage des TIC par les étudiants. Plus spécifiquement, le projet de recherche poursuivait les objectifs suivants :

- tracer le portrait de l'utilisation des nouveaux médias par les étudiants dans le cadre de leurs études collégiales;
- cerner les perceptions des étudiants et des enseignants quant à l'utilité des nouveaux médias au regard de leurs apprentissages au collégial;

- identifier des pistes d'action afin de mieux intégrer l'utilisation des nouveaux médias aux études collégiales.

2.3 La méthodologie

La collecte de données a été réalisée de février à juin 2011 auprès des étudiants et des enseignants du Cégep de Jonquière. Une enquête par questionnaire web a permis de recueillir de l'information quantitative auprès des étudiants, cette opération étant suivie de la réalisation d'entrevues de groupe. Par ailleurs, une série d'entrevues de groupe a été réalisée auprès d'enseignants de l'institution.

2.3.1 La collecte de données auprès des étudiants

a. *L'enquête par questionnaire Web*

Une enquête par questionnaire Internet a été effectuée auprès de tous les étudiants du Cégep de Jonquière, âgés de 18 ans et plus, inscrits en troisième session ou plus de leur cheminement collégial au secteur régulier à la session d'hiver 2011. Le questionnaire (voir en annexe A) comportait une quarantaine de questions et de sous-questions abordant principalement les thèmes suivant : les caractéristiques sociodémographiques des répondants, les outils technologiques à leur disposition, leurs usages des TIC en lien avec leurs études collégiales, l'appréciation de leur connaissance en matière de TIC et leurs usages des médias sociaux. Plusieurs questions présentaient un choix de réponses fermées (ex. : oui/non ou une liste de réponses possibles) ou invitaient les répondants à indiquer leur degré d'accord ou de désaccord avec un énoncé.

L'enquête a été réalisée du 22 février au 9 mars 2011. Une invitation à compléter le sondage en ligne a été transmise le 22 février 2011 par courriel² aux 1 522 étudiants de l'institution, âgés de 18 ans et plus, inscrits en troisième session et plus de leur cheminement collégial au secteur régulier. Un courriel de rappel a été envoyé le 2 mars 2011. Au total, 188 questionnaires ont été remplis, ce qui correspond à un taux de réponse de 12,3 %³. Dans le contexte d'une population finie, la marge d'erreur est de 6,1 % pour une proportion de 30 %. L'échantillon étant petit, la marge d'erreur s'avère relativement importante. Cela se traduit par une puissance statistique limitée. Malgré ce fait, les analyses bivariées ont révélé la présence de différences statistiquement significatives au niveau de plusieurs variables. Soulignons aussi que les tendances ressortant de l'analyse des données quantitatives ont été confirmées lors de la réalisation des entrevues, la triangulation des méthodes s'avérant ici une stratégie particulièrement efficace.

² Avec l'autorisation de la Direction des études, une invitation a été transmise aux étudiants en utilisant leur courriel personnel.

³ Ce taux de réponse est comparable à ceux obtenus par d'autres sondages en ligne du même type. À titre indicatif, une enquête menée auprès des étudiants du collégial de la région des Laurentides en 2008 par ÉCOBES Recherche et transfert a obtenu un taux de réponse de 12,1 % (Gaudreault et coll., 2009).

Dans un premier temps, des tests statistiques, principalement les tests d'indépendance du Chi-deux, ont permis de détecter des différences entre les groupes. Pour certaines variables, le faible effectif de l'échantillon a parfois rendu nécessaire le regroupement de catégories afin d'obtenir les effectifs nécessaires à l'utilisation des tests statistiques. À d'autres occasions, un seuil de signification exact a été estimé à l'aide de la méthode de simulation de Monté Carlo. Lorsqu'une différence significative était détectée au seuil de significativité observé (*p-value*) inférieur à 5 %, des tests *post-hoc* de différence de proportions ont été effectués pour identifier celles se distinguant deux à deux. Si les tests utilisés ont révélé des différences statistiquement significatives (entre les sexes ou les programmes d'études), le seuil obtenu (*p-value*) a été placé entre parenthèses.

Les données ont été pondérées selon le sexe et la famille de programme afin de contrôler la présence de biais possibles provenant d'une surreprésentation dans l'échantillon de répondants de certaines familles de programmes, notamment celle des Techniques des arts⁴ utilisant beaucoup les TIC. Les coefficients de pondération ont été dérivés des statistiques de fréquentation scolaire fournie par le Bureau du registraire concernant la clientèle étudiante du Cégep de Jonquière, inscrite en troisième session et plus à la session hiver 2011. Ces coefficients oscillent entre 0,6 et 1,8. Malgré cette précaution, les données doivent être interprétées avec prudence. En effet, comme l'enquête a été réalisée par Internet, on peut penser que l'on retrouve chez les répondants des utilisateurs plus intensifs des technologies numériques, entraînant par là un biais lié à la nature même de l'objet d'étude. La prudence s'avère donc de mise au chapitre de l'interprétation et de la généralisation des résultats.

Le tableau 1 présente les caractéristiques des répondants. On retrouve une proportion de 37,9 % de garçons et de 62,1 % de filles. La majorité d'entre eux ont de 18 à 20 ans (70,6 %). Ils se répartissent dans l'ensemble des familles de programmes d'études offerts par l'institution : 17,0 % dans les programmes préuniversitaires, 15,4 % en Techniques physiques, 30,8 % en Techniques humaines et biologiques, 8,5 % en Techniques de l'administration et 28,2 % en Techniques des arts. Pratiquement tous les étudiants (99,0 %) utilisent le français comme langue parlée le plus souvent à la maison. Enfin, la majorité des répondants sont des résidents du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

⁴ Il s'agit de Techniques d'intégration multimédia, de Techniques de production et de postproduction télévisuelles et de Techniques de communication dans les médias.

TABLEAU 1
Caractéristiques des étudiants répondant à l'enquête par questionnaire

Caractéristique	Catégorie	%	n
1. Sexe	Garçons	37,9	69
	Filles	62,1	114
	Total	100,0	183
2. Âge	18 ans	14,2	26
	19 ans	31,3	58
	20 ans	25,1	46
	21 ans et plus	29,4	56
	Total	100,0	184
3. Famille de programmes	Formations préuniversitaires	17,0	31
	Techniques physiques	15,4	28
	Techniques humaines et biologiques	30,8	56
	Techniques de l'administration	8,6	18
	Techniques des arts	28,2	51
	Total	100,0	184
4. Langue parlée le plus souvent à la maison	Français	99,0	183
	Anglais	-	
	Autres	1,0	2
	Total	100,0	185
5. Résident du Saguenay-Lac-Saint-Jean	Oui	81,2	149
	Non	18,8	35
	Total	100,0	184

b. Les entrevues de groupe

Afin d'explorer qualitativement les usages des TIC et la perception de leur utilité par les étudiants, six entrevues de groupe ont été effectuées en mai 2011. Au total, 21 étudiants de 18 ans et plus, inscrits au moins à leur troisième session dans leur programme d'études ont participé aux rencontres dont 8 garçons et 13 filles. Parmi les participants, 10 poursuivaient des études dans un programme préuniversitaire⁵ et 11 dans un programme technique⁶. La majorité des participants ont été recrutés par le biais d'un enseignant de leur programme. Certains ont été sollicités en personne dans un laboratoire de leur programme ou au Centre des ressources éducatives de l'institution.

⁵ Les participants des programmes préuniversitaires provenaient de Sciences de la nature (200.B0), Sciences humaines (300.A0) et Arts plastiques (510.A0).

⁶ Les participants des programmes techniques étudiaient en Techniques de génie mécanique (241.A0), Techniques de génie chimique (210.02), Techniques d'éducation à l'enfance (322.A0) et Techniques d'intégration multimédia (582.A1).

Les entrevues de groupe avec les étudiants duraient environ une heure et portaient principalement sur leur utilisation des TIC et des médias sociaux, tout particulièrement dans leurs cours et dans la réalisation de leurs travaux scolaires. Les étudiants étaient aussi questionnés sur leurs perceptions de la pertinence et de l'importance des TIC pour la formation et l'apprentissage (voir le schéma d'entrevue en annexe B).

2.3.2 La collecte de données auprès des enseignants

Quatre entrevues de groupe ont été effectuées auprès d'enseignants du Cégep de Jonquière afin d'explorer leurs perceptions de l'utilité des TIC au regard des apprentissages au collégial. Les entrevues ont permis de rencontrer dix-huit enseignants provenant des diverses disciplines⁷ de formation générale et de formation spécifique. Ils œuvrent dans une grande diversité de programmes d'études préuniversitaires et techniques. La participation des enseignants a été sollicitée par le biais des responsables de la coordination départementale (RCD). Plusieurs RCD se sont d'ailleurs intégrés à l'une ou l'autre des entrevues de groupe. D'une durée d'environ 1 h 30, elles visaient principalement à cerner leur utilisation des TIC pour l'enseignement et leurs perceptions des impacts des TIC sur la formation collégiale (voir le schéma d'entrevue en annexe C). Les entrevues ont été enregistrées avec l'accord des participants pour faciliter la rédaction des rapports d'entrevue.

⁷ On retrouvait un ou des représentants de chacune des disciplines suivantes : biologie (101), activité physique (109), soins infirmiers (180), mathématiques (201), mécanique du bâtiment (221), aménagement et urbanisme (222), génie mécanique (241), génie électronique (243), environnement, hygiène et santé au travail (260), sciences humaines, psychologie (350), éducation à l'enfance (322), philosophie (340), administration (401), bureautique (412), arts visuels (500), arts et technologies des médias (589) et français (601).

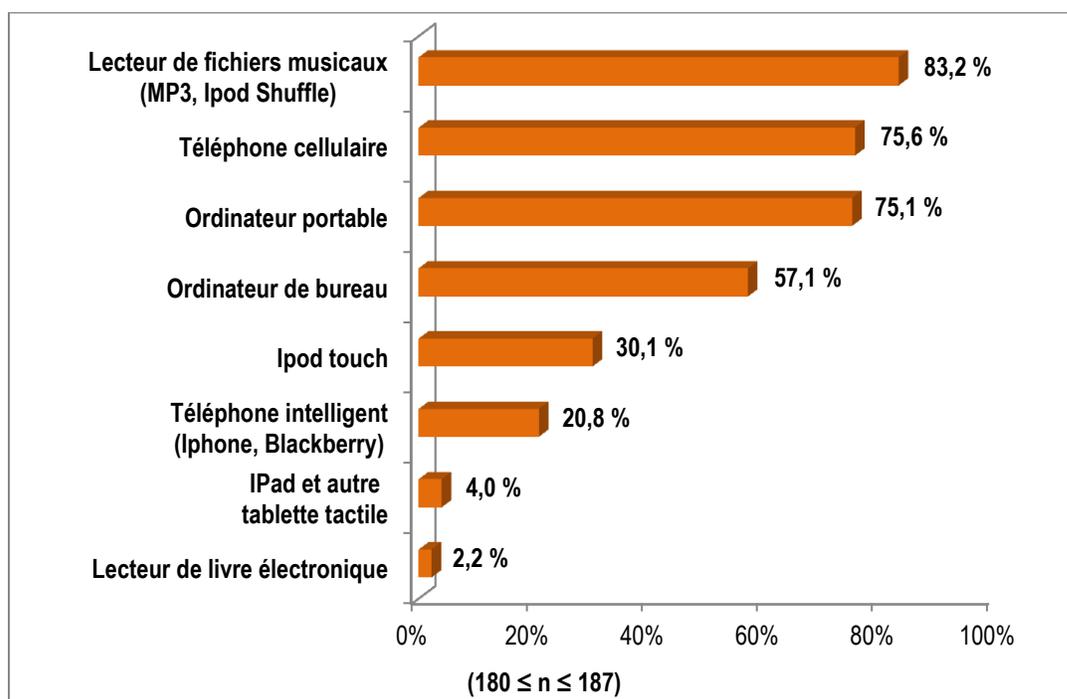
3 L'ACCÈS AUX TIC

Pour les étudiants rencontrés, les TIC font partie intégrante de la vie. *On a grandi avec!*, nous diront plusieurs d'entre eux. Les TIC mettent à leur disposition des outils et des ressources diversifiés et rapidement accessibles. Elles leur permettent aussi d'être en communication constante avec leur réseau social. Cette partie aborde l'équipement technologique détenu par les jeunes et leurs modalités d'accès au réseau Internet.

3.1 Des jeunes bien équipés

- Les étudiants sont très bien équipés en outils technologiques; 83,2 % indiquent posséder un lecteur de fichiers musicaux, 75,6 % un téléphone cellulaire, 75,1 % un ordinateur portable, 57,1 % un ordinateur de bureau, 30,1 % un iPod touch et 20,8 % un téléphone intelligent. Une minorité d'entre eux détient toutefois une tablette tactile (4,0 %) ou un lecteur de livre électronique (2,2 %).

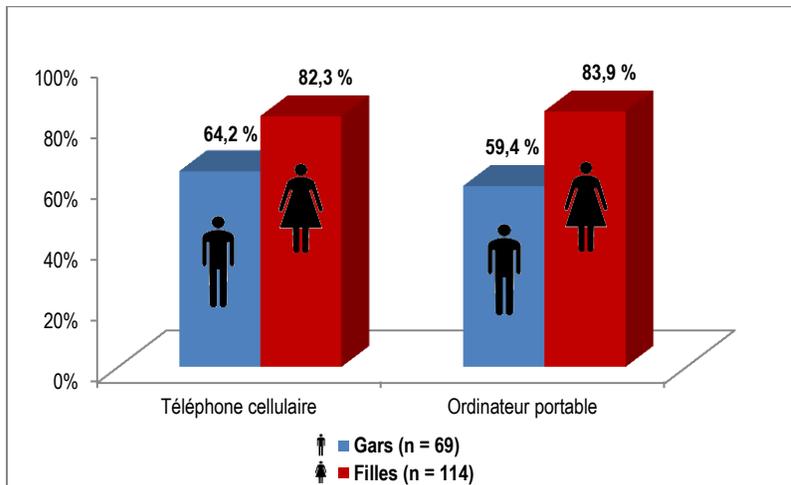
FIGURE 1
Proportion des étudiants possédant divers outils technologiques



- La proportion des filles possédant un téléphone cellulaire se révèle significativement plus élevée ($p = 0,006$) que celle des garçons (82,4 % comparativement à 64,2 %). De même, les filles se distinguent aussi des garçons ($p = 0,000$) en étant nettement plus nombreuses à détenir un ordinateur portable (83,9 % comparativement à 59,4 %).

FIGURE 2

Proportion des garçons et des filles possédant divers outils technologiques

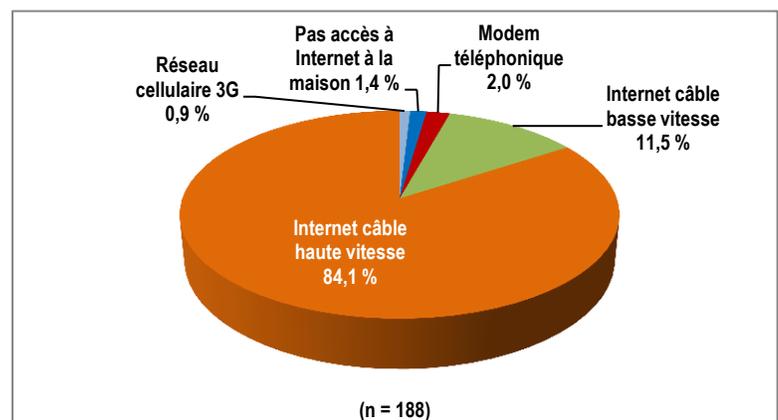


3.2 Jamais loin du Web

- La grande majorité des étudiants bénéficie d'un accès à Internet haute vitesse durant l'année scolaire. En effet, 84,1 % des répondants disposent d'une connexion haute vitesse par câble, 11,5 % par Internet câble basse vitesse, 2,0 % par modem téléphonique, 0,9 % par réseau cellulaire 3G. Seulement 1,4 % des étudiants n'ont pas accès à Internet à la maison.

FIGURE 3

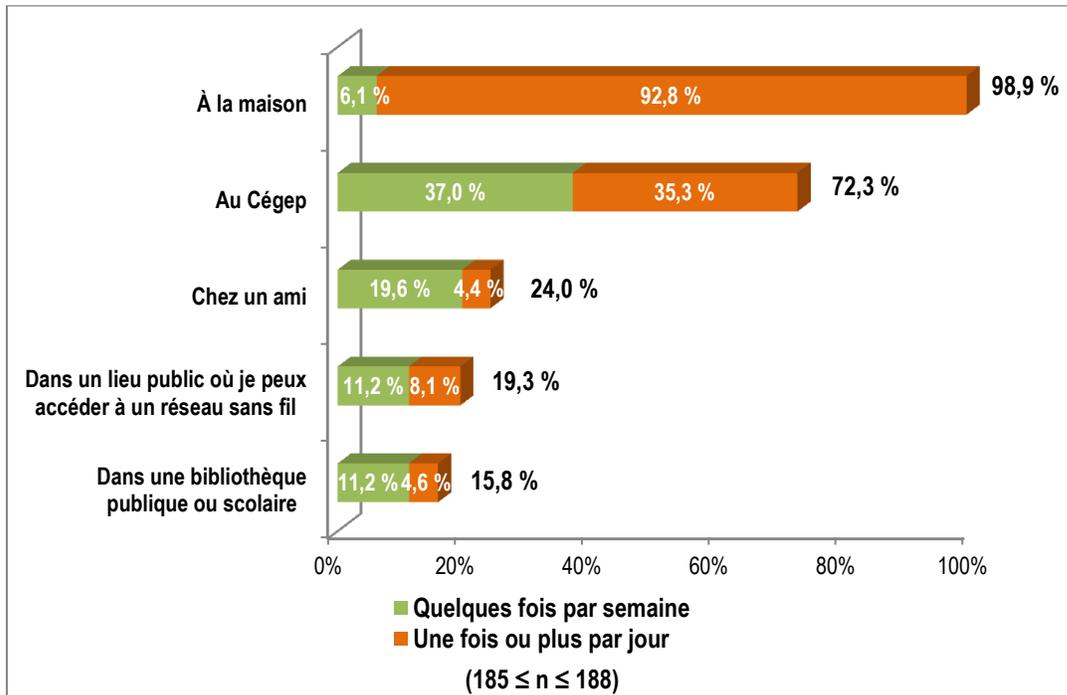
Modes d'accès à Internet à la résidence durant l'année scolaire



- Les étudiants fréquentent Internet assidument surtout à partir de leur résidence ou du cégep. Ainsi, la presque totalité des répondants (98,9 %) se connecte quelquefois par semaine ou plus à la maison, les trois quarts d'entre eux faisant de même au cégep.

FIGURE 4

Proportion des étudiants se branchant à Internet quelques fois par semaine ou plus selon le lieu



- Ils passent en moyenne 19,3 heures par semaine sur Internet. Selon les données du CÉFRIO, le temps passé par les adolescents québécois sur Internet tend à s'accroître. À titre comparatif, entre 2004 et 2008, le temps de navigation sur Internet chez les jeunes Québécois de 12 à 17 ans est passé de 8 à 16 heures en moyenne par semaine (Roy, 2009). Selon les données de Statistiques Canada, l'écran d'ordinateur serait d'ailleurs en bonne voie de remplacer celui du téléviseur dans les groupes d'âge plus jeunes (Shields et Tremblay, 2008).
- Les données révèlent que ce sont les étudiants des Techniques des arts qui allouent le plus de temps à Internet. Ils y consacrent en moyenne un peu plus de 25 heures en moyenne par semaine comparativement à 16,9 heures pour ceux des formations préuniversitaires ($p = 0,012$), à 16 heures pour ceux des Techniques de l'administratives ($p = 0,028$) et à 14,5 heures pour ceux des Techniques physiques ($p = 0,003$). Les étudiants des programmes de Sciences humaines et biologiques ne se démarquent pas statistiquement de leurs collègues des autres familles de programmes, passant une vingtaine d'heures sur Internet par semaine.

☺ ***Ce que les entrevues révèlent***

En entrevue, les étudiants indiquent qu'ils se branchent à Internet principalement de la maison, mais qu'ils y accèdent aussi de divers lieux grâce à leur ordinateur portable, leur iPod ou encore leur téléphone intelligent. Ils confirment se connecter à Internet plusieurs fois par jour « ...mais pas longtemps... pour voir ce qu'il y a de nouveau. » Ils visitent surtout les sites de réseautage, principalement Facebook. Plusieurs mentionnent d'ailleurs que ce média social est devenu indispensable et qu'ils ne peuvent plus s'en passer. C'est surtout le soir et la fin de semaine qu'ils peuvent consacrer plusieurs heures en ligne sur Internet. Il faut ici souligner que les jeunes demeurent également en lien avec leur réseau social grâce à leur téléphone cellulaire. Les échanges de textos font maintenant partie intégrante de leur quotidien. Plusieurs des étudiants rencontrés mentionnent qu'ils sont capables de fonctionner sans TIC quelques jours, mais avouent du même souffle leur soulagement d'en retrouver l'usage après en avoir été privé.

« Je suis capable de passer quelques jours sans Internet... Mais, je suis ben contente quand je peux me connecter après. D'ailleurs, l'été, je ne vais presque pas sur Facebook » (Extrait d'une entrevue avec les étudiants).

Les enseignants consultés en entrevue confirment aussi que les étudiants sont très bien équipés au chapitre des TIC et qu'ils sont généralement habiles à les utiliser. Plusieurs relèvent toutefois la présence de disparités importantes chez les étudiants tant au niveau de l'équipement que des usages et de leurs habiletés à les utiliser.

4 LES USAGES DES TIC DANS LE CONTEXTE DES ÉTUDES COLLÉGIALES

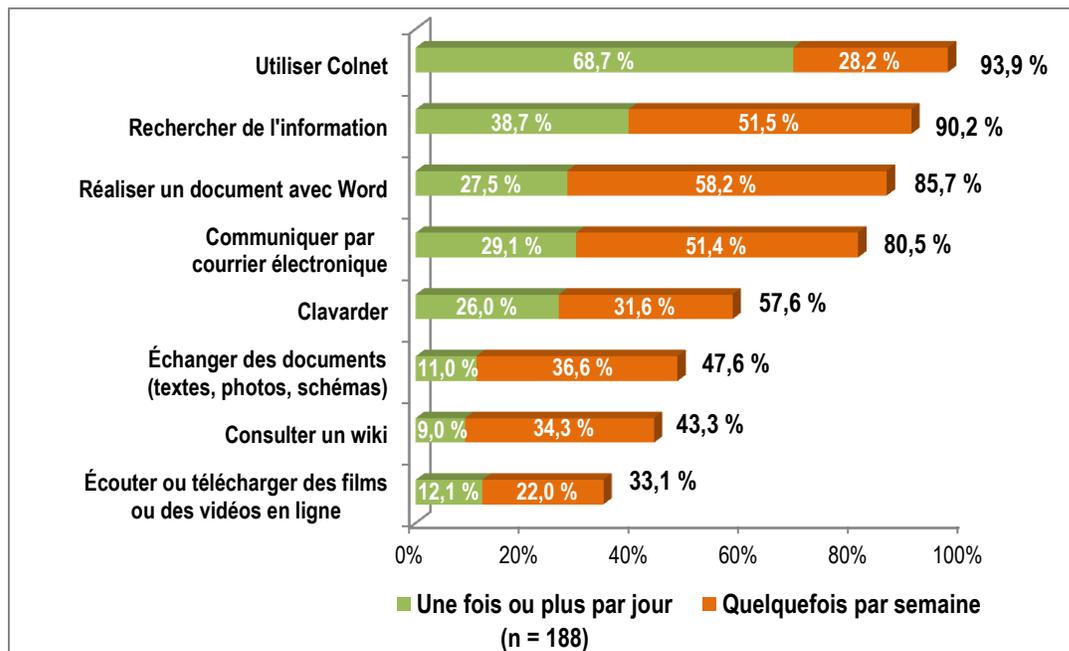
Cette partie expose les usages des TIC dans le contexte des études collégiales, traitant notamment de l'utilité de ces outils, mais aussi de certains de leurs effets moins positifs.

4.1 Un peu, beaucoup, intensément...

- Les étudiants font un usage diversifié et fréquent des TIC pour leurs études collégiales. La figure 5 présente la proportion des étudiants effectuant diverses activités liées aux TIC quelques fois par semaine ou plus en lien avec leurs études collégiales. La consultation de Col.NET⁸, la plateforme informatique utilisée par le Cégep de Jonquière pour communiquer avec ses étudiants, arrive en première place; 93,9 % des étudiants s'y branchent quelques fois par semaine ou plus. La recherche d'informations constitue aussi une activité fréquente (90,2 %), suivie de la réalisation d'un document sur Word (85,7 %), de l'utilisation du courrier électronique (80,5 %), du clavardage (57,6 %), de l'échange de documents (47,6 %), de la consultation d'un wiki (43,3 %) et de l'écoute ou du téléchargement de films ou de vidéos en ligne (33,1 %).

FIGURE 5

Proportion des étudiants effectuant diverses activités liées aux TIC quelques fois par semaine ou plus en lien avec leurs études collégiales



⁸ Col.NET permet notamment aux élèves de consulter leur horaire et leurs notes, de télécharger des documents pour leurs cours, de contacter leurs professeurs et leurs collègues de classe par courriel.

- Les messages textes sont aussi utilisés fréquemment par les étudiants pour communiquer entre eux; 16,2 % des répondants envoient ou reçoivent une fois par jour ou plus des textos par cellulaire en lien avec la réalisation de leurs travaux scolaires (rendez-vous, envoi ou demande d'information pour un travail, par exemple). L'utilisation du message texte est répandue surtout chez les étudiantes. En effet, 29,2 % des garçons n'utilisent jamais ce moyen de communication comparativement à 14,2 % des filles ($p = 0,047$).

FIGURE 6
Dans quelle mesure considères-tu que l'utilisation des technologies de l'information et des communications facilite la réalisation de tes travaux scolaires?

- La très grande majorité des étudiants (91,2 %) considère que l'utilisation des TIC facilite la réalisation de leurs travaux scolaires. Seulement 1,8 % des étudiants soulignent que l'usage des TIC leur rend la réalisation de ces derniers plus difficile, 7,0 % indiquant que cela ne faisait pas de différence.

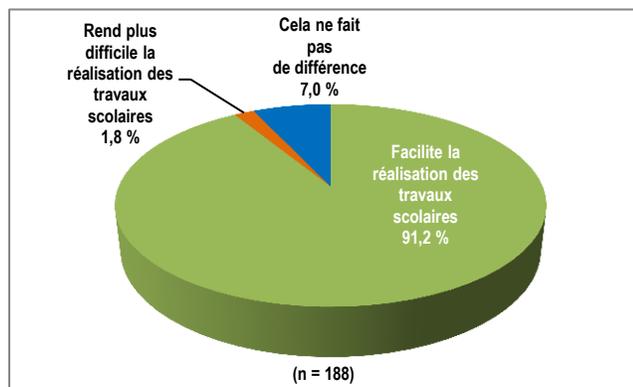
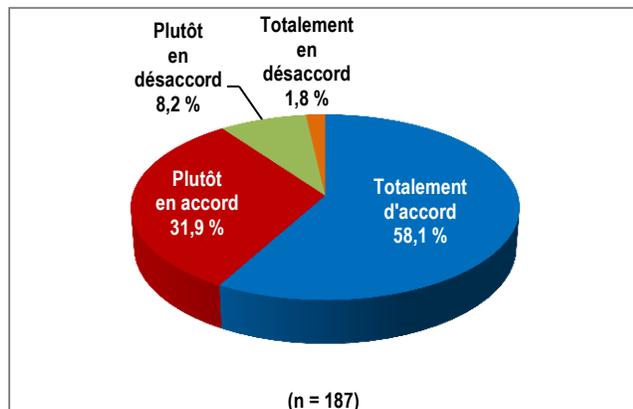


FIGURE 7
Les TIC me permettent d'effectuer mes travaux scolaires quel que soit le lieu où je me trouve.

- Une forte majorité des étudiants (90,0 %) sont parfaitement ou plutôt en accord avec l'énoncé selon lequel les TIC permettent d'effectuer leurs travaux scolaires quel que soit le lieu où ils se trouvent.



☺ Ce que les entrevues révèlent

Outre les logiciels de la suite Office et ceux spécialisés liés à leur formation, les étudiants confirment leur utilisation diversifiée et intensive des TIC dans le cadre de leurs études collégiales. Ils ont notamment souligné qu'Internet leur donne accès rapidement à de l'information de qualité et récente. Certains se demandaient comment les étudiants arrivaient autrefois à effectuer leurs travaux scolaires sans les TIC.

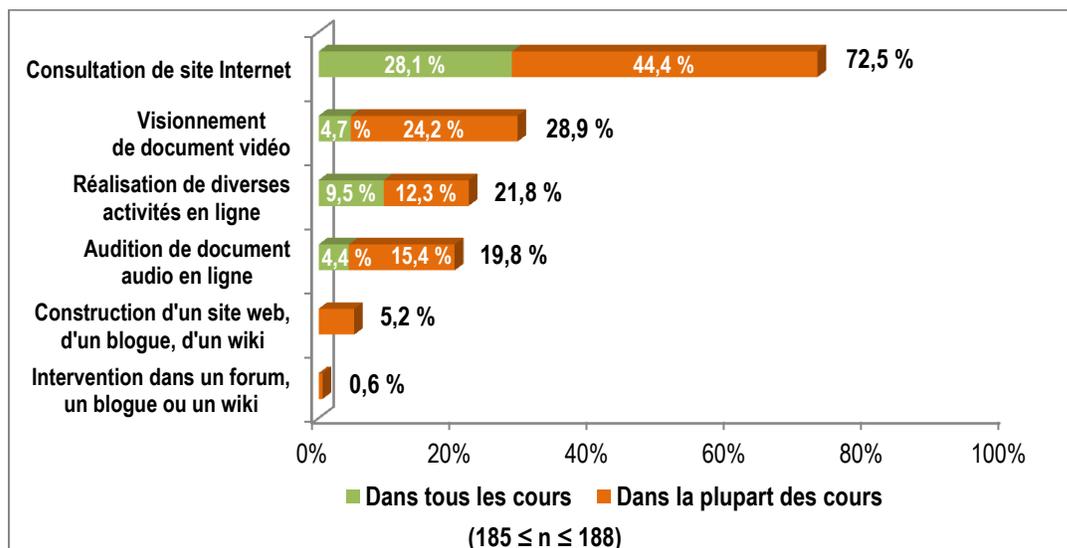
Une grande majorité des enseignants rencontrés sont personnellement bien équipés en matière de TIC. Lors des entrevues, l'ensemble des professeurs porte une appréciation positive des équipements et du soutien accessible au cégep, de même que de l'accès au réseau Internet dans l'institution. Ils utilisent les TIC dans le cadre de leurs cours, mais soulignent qu'ils s'en servent beaucoup pour communiquer avec les collègues de travail. Les TIC constituent pour eux de précieux outils de travail.

4.2 L'utilisation des TIC pour les cours

- Les TIC s'avèrent fréquemment utilisées dans les cours eux-mêmes. Les activités effectuées sont très variées. Durant la session d'automne 2010, 72,5 % des étudiants avaient consulté des sites Internet dans la plupart ou dans tous leurs cours, 28,9 % avaient visionné un document vidéo, 21,8 % réalisé des activités diverses et 19,8 % écouté des documents audio. Une minorité indique avoir participé à la construction d'un site web, d'un blogue ou d'un wiki (5,2 %) ou être intervenue dans un forum, un blogue ou un wiki (0,6 %).

FIGURE 8

Proportion des étudiants ayant réalisé diverses activités en ligne dans la plupart ou dans tous leurs cours durant la session d'automne 2010



- La fréquence de certaines activités diffère selon la famille de programmes du répondant. Ainsi, les étudiants des diverses familles de programmes se différencient pour ce qui est de réaliser un document sur Excel ($p = 0,000$), consulter un wiki ($p = 0,004$), écouter ou télécharger des films ou des vidéos en ligne ($p = 0,005$), tenir une réunion d'équipe sur Facebook ($p = 0,001$) et utiliser Moodle ($p = 0,004$).

FIGURE 9

Proportion des étudiants des diverses familles de programmes effectuant certaines activités liées aux TIC quelquefois ou plus par semaine en lien avec leurs études collégiales

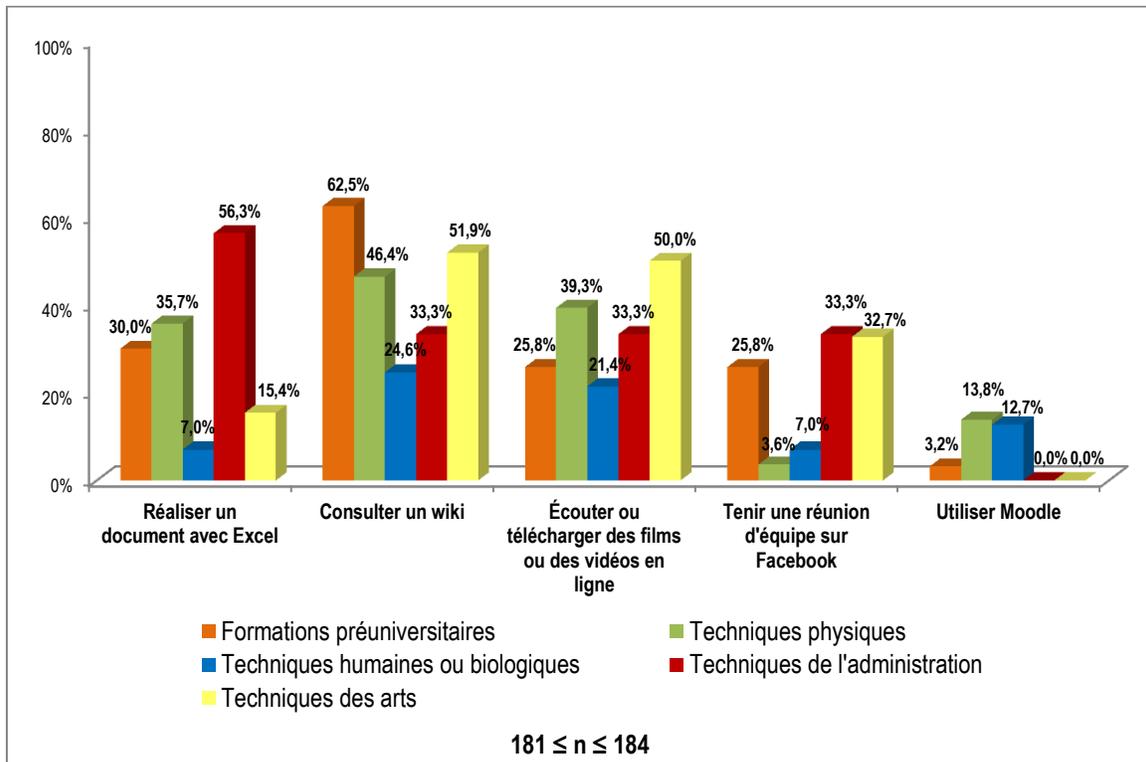


FIGURE 10

Est-ce que la réalisation de tes travaux scolaires exige l'utilisation d'un ordinateur à l'extérieur de tes cours?

- L'ordinateur s'avère un outil indispensable; 81,3 % des étudiants indiquent que la plupart de leurs cours exigent qu'ils en utilisent un pour réaliser leurs travaux scolaires en dehors de la classe.

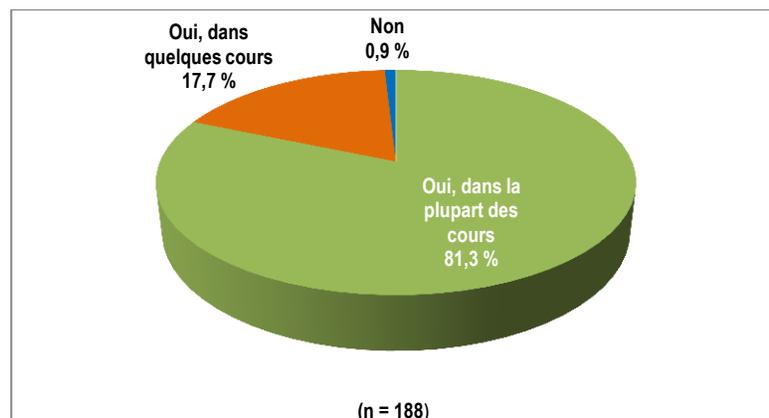


FIGURE 11
Appréciation de l'intérêt pour les cours où les TIC sont utilisées

- Alors que la moitié des répondants (50,6 %) considèrent que l'utilisation des TIC dans les cours au cégep les rend plus intéressants, 47,0 % soulignent que cela ne fait pas de différence et 2,4 % que cela les rend moins intéressants.

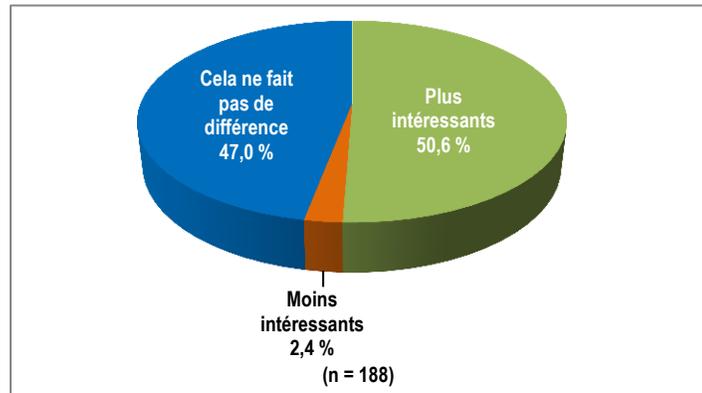
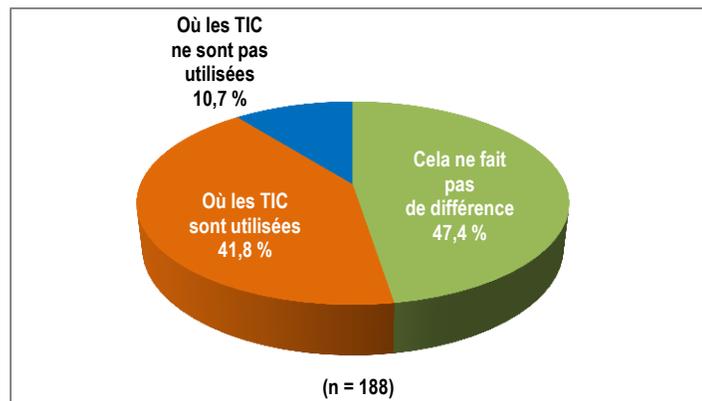


FIGURE 12
Préférence des étudiants vis-à-vis les cours où les TIC sont utilisées

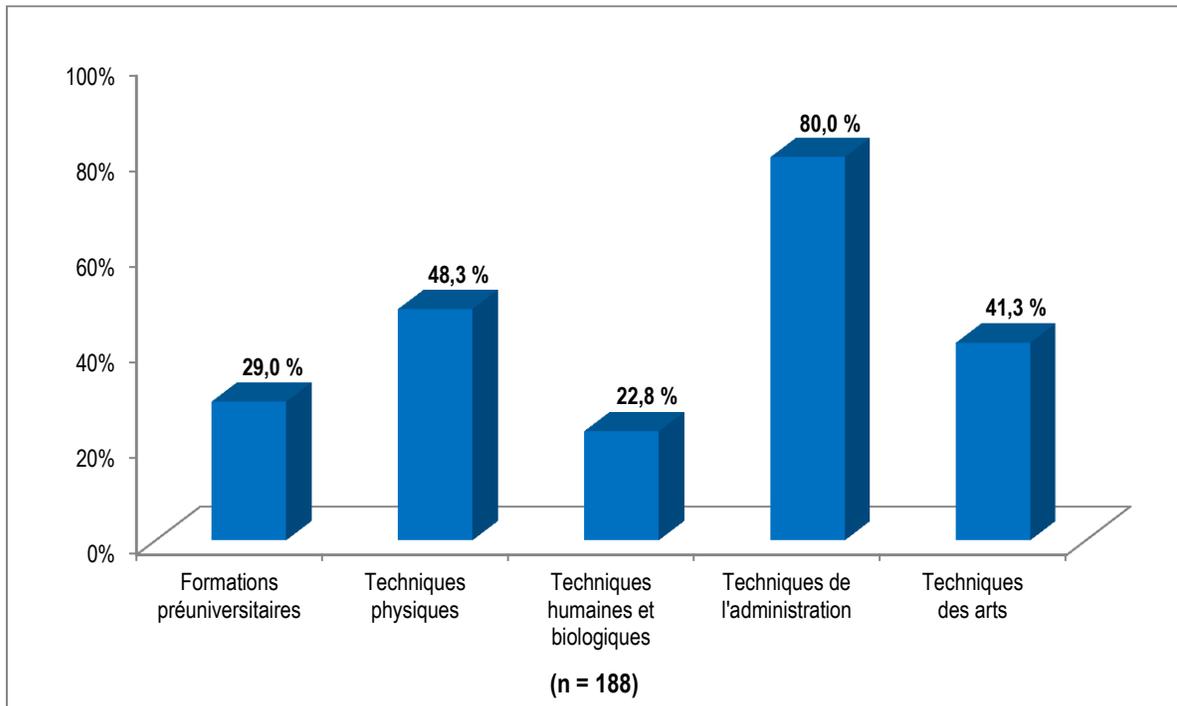
- Si 41,8 % des répondants indiquent qu'ils préfèrent les cours où les TIC sont utilisées, cela ne fait pas vraiment de différence pour 47,4 % des étudiants alors que 10,7 % de ces derniers aiment mieux que l'on n'y ait pas recours.



- Les données révèlent que la préférence des étudiants pour les cours où les TIC sont utilisées se différencie selon leur famille de programmes ($p = 0,000$). Ainsi, 80,0 % des étudiants des programmes de la famille des Techniques administratives manifestent une préférence pour les cours intégrant les TIC comparativement à 48,3 % en Techniques physiques, 41,3 % en Techniques des arts, 29,0 % en formations préuniversitaires et 22,8 % en Techniques humaines et biologiques.

FIGURE 13

Proportion des étudiants préférant les cours où les TIC sont utilisés selon la famille de programmes



- Les étudiants portent une appréciation positive des compétences des enseignants au chapitre des TIC; 51,9 % des jeunes interrogés estiment que la plupart de leurs enseignants ont les compétences requises pour les accompagner dans leur apprentissage des TIC et 41,0 % considèrent que c'est le cas pour quelques-uns d'entre eux. Seulement 6,1 % considèrent que leurs enseignants n'ont pas les compétences adéquates.

FIGURE 14

Considères-tu que tes enseignants ont les compétences requises pour t'accompagner dans ton apprentissage des TIC?

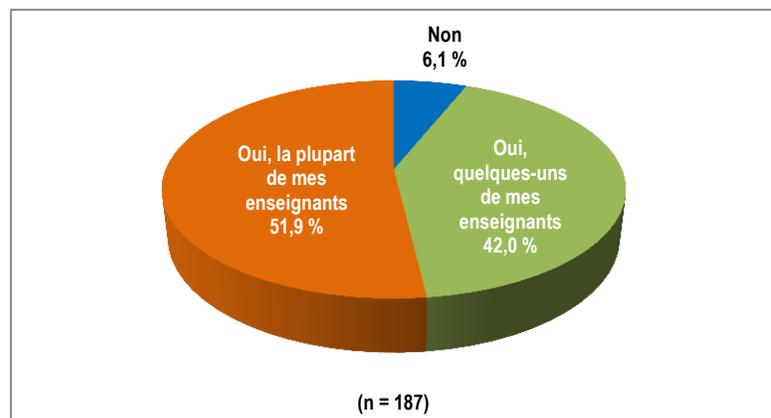
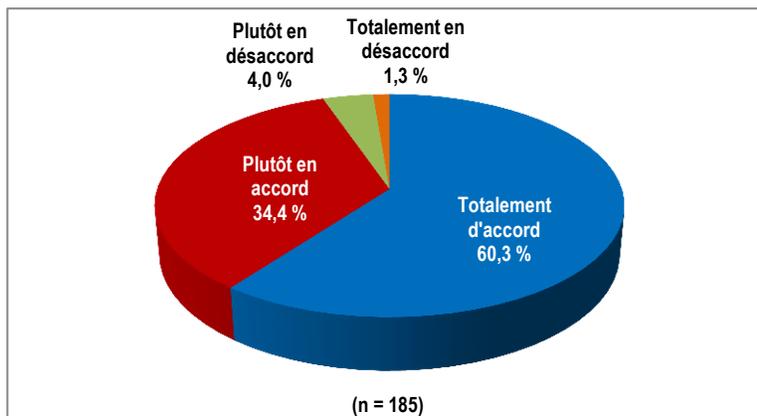


FIGURE 15

Le courriel est un moyen efficace pour rejoindre mes professeurs.

- Depuis quelques années, le courriel s'est imposé comme un moyen privilégié pour rejoindre ses enseignants; 94,7 % des étudiants sont d'accord pour dire que ce moyen est efficace pour rejoindre leurs enseignants.



☺ **Ce que les entrevues révèlent**

L'utilisation et l'apprentissage des TIC apparaissent indispensables à la formation collégiale pour la grande majorité des étudiants interrogés. Insistant sur l'importance pour eux de développer leurs compétences dans ce domaine pour leur intégration au marché du travail, ils indiquent se servir beaucoup des TIC dans le cadre de leurs cours et de la réalisation de leurs travaux scolaires. Ils notent qu'une grande partie des enseignants utilisent les TIC dans les cours : présentation et recherche d'informations en ligne, utilisation de logiciels et de plates-formes variées (dont Moodle), communication par courriel, etc. Col.NET est tout particulièrement apprécié par les élèves qui y prennent connaissance de leurs résultats d'évaluation rapidement.

Plusieurs étudiants ont par ailleurs souligné que les TIC étaient beaucoup plus accessibles et utilisées au collégial qu'au secondaire. Les étudiants apprécient l'accès facile aux équipements et le soutien disponible. Une étudiante note que les attentes envers eux concernant l'utilisation des TIC se sont accrues depuis le début de son secondaire.

« Avant, quand on faisait une présentation orale, on faisait une affiche avec un carton et c'était correct. Maintenant, il faut préparer une présentation avec PowerPoint » (Extrait d'une entrevue avec les étudiants).

En entrevue, les enseignants rencontrés confirment la pertinence et l'importance des TIC pour l'enseignement. Leur appréciation des équipements et de l'accès à Internet au Cégep de Jonquière est très positive. Ainsi, une grande partie des salles de classe de l'institution sont équipées d'un ordinateur et d'un projecteur permettant aux enseignants d'utiliser Internet pour les cours. On retrouve aussi de nombreux laboratoires bien équipés selon les besoins d'un programme particulier. Les professeurs utilisent pour leurs

cours des logiciels variés, dont plusieurs liés à leur domaine d'enseignement. Plusieurs se servent de plates-formes pédagogiques spécialisées, Moodle s'avérant la plus souvent mentionnée. Cette dernière leur permet notamment de donner accès en ligne à leurs élèves à des liens Internet, à des documents qu'ils peuvent imprimer avant un cours, à des fichiers audio ou vidéo qu'ils peuvent consulter pour se préparer à un cours ou approfondir une notion déjà vue. Les compagnies d'édition offrent maintenant souvent accès à des sites en ligne complémentaires aux manuels vendus. Plusieurs enseignants des techniques physiques soulignent ne plus avoir besoin de la copie papier de certains documents : catalogues de fabricants, documents gouvernementaux, municipaux, manuels d'utilisation, bases de données en ligne, etc. Internet leur est devenu indispensable.

« Enlève-moi ça, pis je m'en retourne chez nous. On peut plus s'en passer » (Extrait d'une entrevue avec les enseignants).

Soulignant que le Web permet aux élèves d'avoir accès à de l'information variée, et ce, très rapidement, des enseignants indiquent notamment qu'ils peuvent retrouver sur certains sites, tel YouTube, des capsules vidéo explicatives sur à peu près tout. Un étudiant désirent approfondir ou mieux comprendre une notion particulière peut réécouter la présentation autant de fois qu'il le désire pour bien comprendre.

Les TIC facilitent par ailleurs la communication avec les étudiants grâce à Col.NET ou au courriel. Le logiciel Skype s'est par exemple avéré très utile pour superviser des étudiants en stage en Afrique, la qualité de la transmission par ce canal s'avérant supérieure à celle de la ligne téléphonique. Un seul des professeurs consultés a mentionné utiliser Facebook pour rester en lien avec ses élèves. Elle s'en servait pour coordonner des activités pédagogiques, suivre l'évolution de projets et retrouver d'anciens élèves d'un même programme.

L'utilisation des TIC impose toutefois son lot de contraintes. Des enseignants soulignent que les jeunes d'aujourd'hui ont de fortes attentes quant à leur utilisation.

« On ne peut plus arriver avec des cours comme avant. L'élève est attiré par le « high ». Tu peux pas arriver avec un petit cours... L'élève lui, y'é pu rendu là. Y'avait ça à deux ans, maintenant à 17 ans, faut que ça flash! C'est plus un show. Pour les avoir, il faut en mettre » (Extrait d'une entrevue avec les enseignants).

Plusieurs indiquent qu'il faut consacrer beaucoup de temps à l'apprentissage des nouveautés dans le domaine des TIC pour rester à jour. Et lorsque les étudiants ont « goûté » aux nouveautés, ils ne veulent parfois plus s'en passer.

« Les étudiants aiment cela! Mais ça prend un temps énorme. Pendant que tu fais cela, tu ne fais pas autre chose. Et les étudiants, lorsqu'ils ont goûté à cela, ils en redemandent. J'avais fait un vidéo pour un laboratoire. Les étudiants ont aimé et m'en ont redemandé un autre pour le laboratoire deux. Mais je n'avais pas le temps... Ah, ben là!, ont-ils dit. Ils ne l'ont pas fait... Le

premier laboratoire, ça allait bien, il y avait un vidéo, c'était facile, ils n'avaient pas besoin de lire. Cette tendance-là à donner des outils qui sont rapidement efficaces, instantanés, c'est un couteau à double tranchant » (Extrait d'une entrevue avec les enseignants).

Par ailleurs, la généralisation de l'utilisation du courrier électronique fait en sorte que les enseignants doivent répondre à un nombre croissant de courriels provenant des étudiants. Ceux-ci s'attendent à obtenir réponse « dans la demi-heure qui suit! ». De la même façon, les étudiants sont de plus en plus habitués à obtenir leurs résultats d'évaluation rapidement grâce à Col.NET. Soulignons enfin que la fuite en avant entraînée par les TIC a également des conséquences au niveau de l'équipement dont les capacités doivent parfois être rehaussées pour être en mesure de supporter les nouveaux logiciels.

« C'est qu'on pense que c'est supposé être abordable, que c'est supposé être accessible! Mais, on est toujours contraint à changer les machines aux 4 ans, à changer les logiciels. Et ça, ça devient essouffant pour les profs... de s'approprier les nouvelles machines, les nouveaux logiciels. Tu peux pas travailler chez toi parce que t'as pas les nouvelles versions » (Extrait d'une entrevue avec les enseignants).

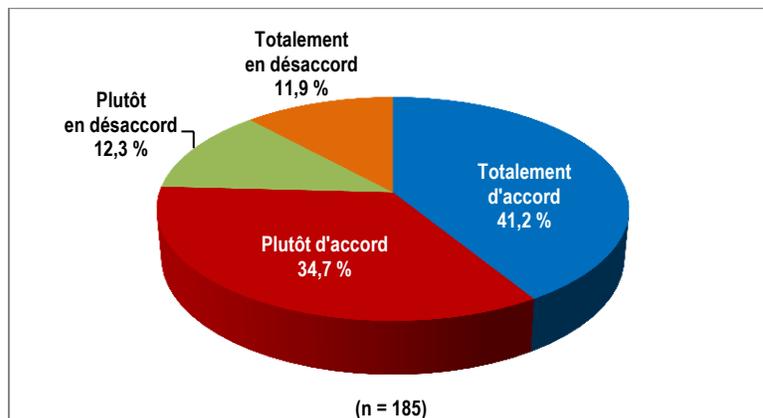
Si les TIC constituent des outils utiles et pertinents à la pédagogie et aux apprentissages au collégial, les personnes consultées s'entendent pour dire que le professeur conserve un rôle central dans le processus d'apprentissage et qu'il est, en quelque sorte, garant des bases de la discipline qu'il enseigne.

4.3 Des jeunes intéressés à approfondir l'utilisation des TIC

- Les jeunes s'approprient avec une grande aisance les nombreuses fonctionnalités et applications qui émergent au niveau des TIC. Ainsi, 75,9 % des étudiants sont parfaitement ou plutôt en accord pour dire qu'ils ont de la facilité à utiliser de nouvelles fonctionnalités.

FIGURE 16

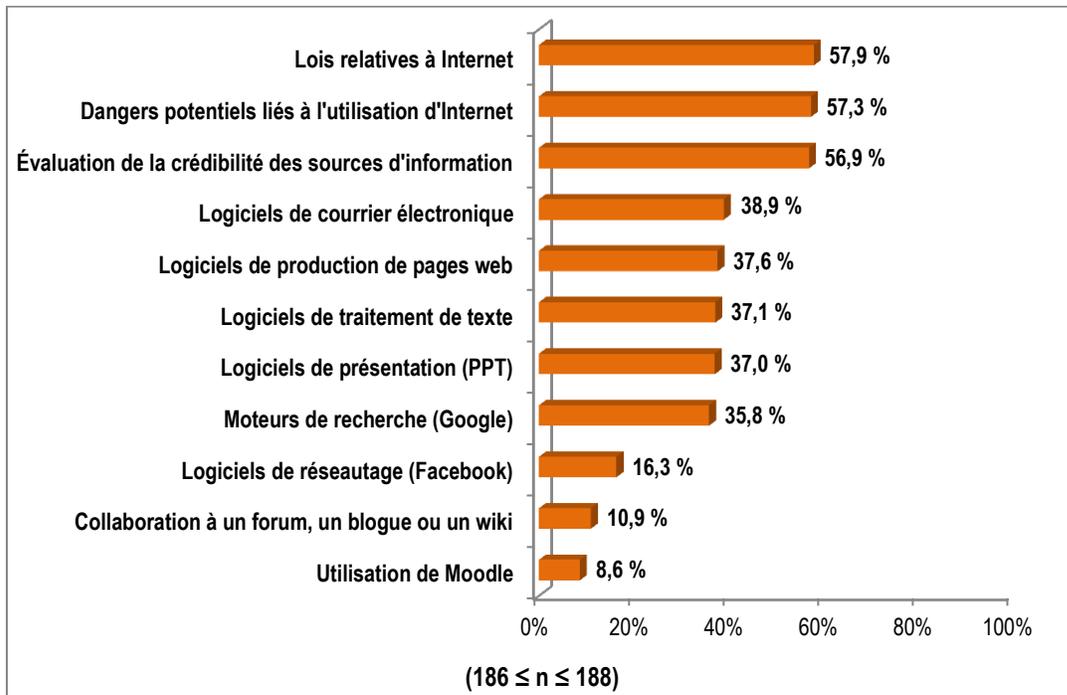
J'ai de la facilité à apprendre à utiliser de nouvelles fonctionnalités des TIC.



- Les étudiants sont intéressés à améliorer plusieurs aspects de leur usage des TIC en lien avec leurs études collégiales. L'intérêt pour trois aspects ressort nettement. Les étudiants souhaiteraient approfondir les lois relatives à Internet (57,9 %), les dangers potentiels liés à son utilisation (57,3 %) et l'évaluation de la crédibilité des sources d'information qu'on y retrouve.

FIGURE 17

Proportion des élèves fortement ou assez intéressés à améliorer certains aspects de leur usage des TIC en lien avec leurs études collégiales



☺ *Ce que les entrevues révèlent*

En entrevue, la plupart des étudiants indiquent être habiles à apprendre à utiliser de nouveaux médias et de nouvelles applications. Certains s'y connaissent toutefois mieux que d'autres. Lorsqu'un jeune a besoin d'aide, il se tourne principalement vers ses amis et ses professeurs pour trouver réponse à ses questions.

Selon plusieurs des enseignants rencontrés en entrevue, les étudiants surestiment souvent leurs habilités en matière d'utilisation des TIC. Utilisant les TIC depuis leur enfance, ils connaissent beaucoup de choses, mais superficiellement. Des disparités importantes sont aussi observées d'un étudiant à l'autre, certains étant très habiles alors que d'autres éprouvent beaucoup de difficulté. Pour la plupart des enseignants consultés, les étudiants doivent apprendre à utiliser adéquatement les TIC au cours de leur formation collégiale.

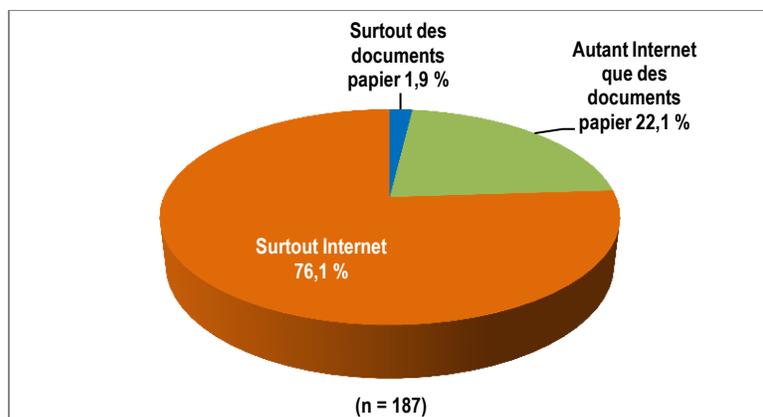
4.4 Internet : bibliothèque virtuelle!

La bibliothèque virtuelle est en passe de remplacer la bibliothèque traditionnelle avec ses rayonnages de livres et ses boîtes de revues bien classées. En effet, plusieurs des étudiants rencontrés n'avaient pratiquement jamais été physiquement au Centre des ressources éducatives. Le cyberspace donne maintenant accès à une quantité incroyable d'informations : sites, documents numériques, photo, vidéos, documents audio, etc. Au Cégep, les étudiants ont aussi accès à de nombreuses bases de données spécialisées donnant accès au texte intégral de livres numériques et d'articles de journaux ou de revues spécialisées. De grandes quantités de documents peuvent être stockées sur une barrette de mémoire et consultées au besoin. Grâce aux tablettes tactiles qui envahissent actuellement le marché et devraient bientôt rejoindre la panoplie des outils technologiques utilisés dans les institutions scolaires, les documents numériques peuvent être directement annotés.

- La grande majorité des étudiants utilise Internet comme principal moyen pour se documenter; 76,1 % des étudiants utilisent surtout Internet pour trouver les documents nécessaires pour la réalisation de leurs travaux scolaires.

FIGURE 18

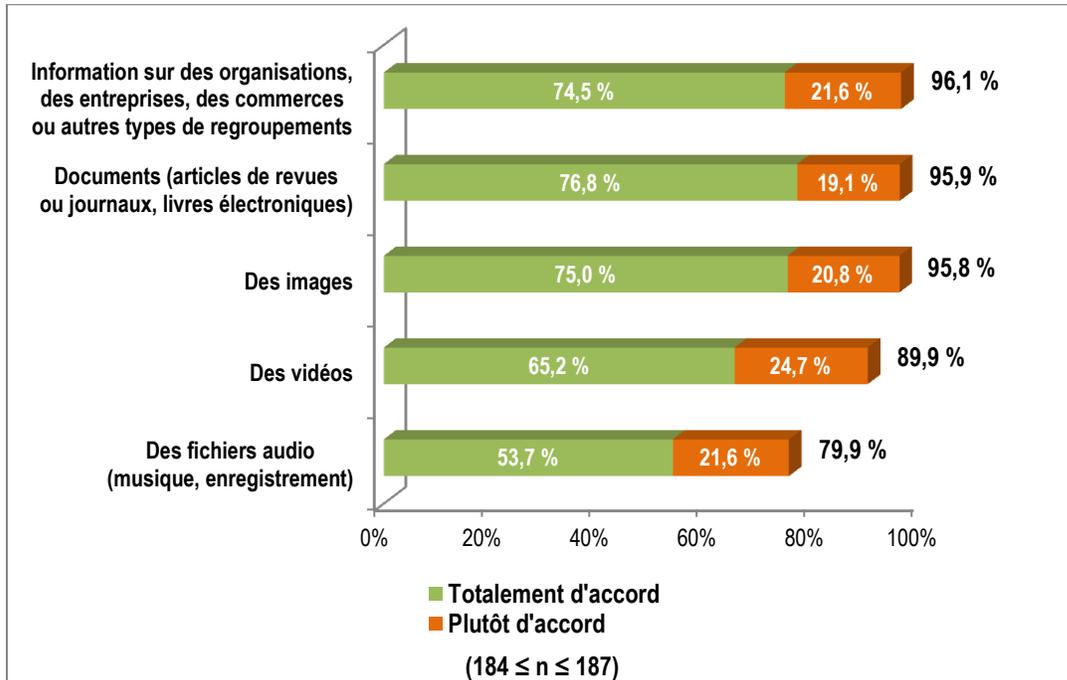
Principal moyen utilisé pour chercher l'information nécessaire aux travaux scolaires



- Les étudiants recherchent plusieurs types de documents sur Internet pour réaliser leurs travaux scolaires. Ils sont très majoritaires à être d'accord pour affirmer qu'Internet est utile pour trouver de l'information sur des organisations, des entreprises et des commerces (96,1 %), des articles de revues, de journaux et des livres numériques (95,9 %), des images (95,8 %), des vidéos (89,9 %) et des fichiers audio (79,9 %).

FIGURE 19

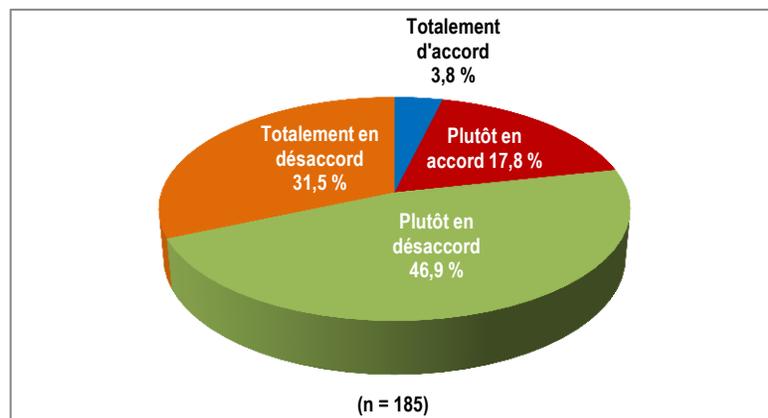
Proportion des étudiants en accord avec l'utilité d'Internet pour trouver divers documents pour la réalisation des travaux scolaires



■ Si trouver de la documentation grâce à Internet apparaît facile aux étudiants, 78,4 % d'entre eux sont toutefois parfaitement ou plutôt en désaccord avec l'énoncé selon lequel ils ont toutefois de la difficulté à trouver de l'information fiable sur le web pour réaliser leurs travaux. À travers cette abondance de matériel, l'enjeu

FIGURE 20

J'ai de la difficulté à trouver sur Internet de l'information fiable pour réaliser mes travaux.

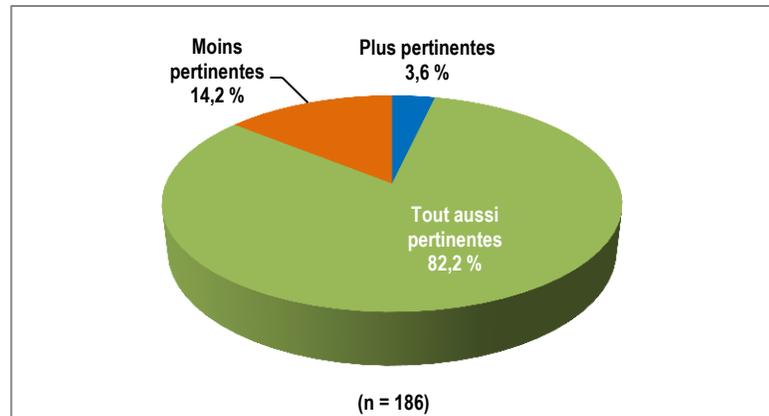


s'avère maintenant non pas de trouver, mais de sélectionner l'information. Rappelons toutefois que nous avons vu précédemment que plus de la moitié d'entre eux désirent améliorer leur capacité à évaluer la crédibilité des sources d'information consultées sur le Web.

FIGURE 21

Appréciation de la pertinence des connaissances trouvées sur Internet comparativement à celles acquises au Cégep

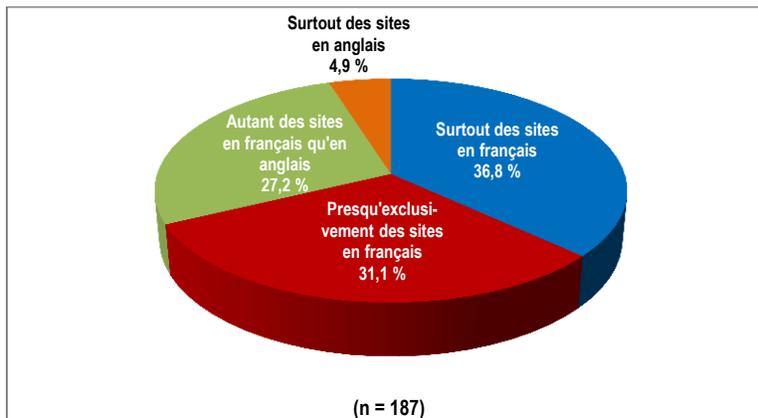
- Une forte proportion des étudiants considèrent que les connaissances trouvées sur Internet sont tout aussi pertinentes que celles acquises au Cégep, 14,2 % les jugent moins pertinentes et 3,6 % plus pertinentes.



- Le français s'avère la principale langue utilisée par les étudiants pour explorer Internet. Ainsi, deux étudiants sur trois visitent presque exclusivement ou surtout des sites francophones. Une proportion de 27,2 % des répondants déclare recourir autant à des sites en français qu'en anglais.

FIGURE 22

Langue des sites visités pour réaliser les travaux scolaires



☺ *Ce que les entrevues révèlent*

Plusieurs des jeunes interrogés n'ont pratiquement jamais mis les pieds au Centre des ressources éducatives. L'une des étudiantes rencontrées se demandait notamment comment elle arriverait si, en plus, elle devait prendre du temps pour aller à la bibliothèque pour trouver des documents. Wikipédia constitue une référence pour plusieurs d'entre eux. Ils s'y réfèrent fréquemment pour se documenter sur divers sujets. Une étudiante de sciences humaines indique chercher souvent de l'information sur Wikipédia sur des sujets divers (un pays dont on parle dans l'actualité, des politiciens, etc.), les postes informatiques du laboratoire du programme étant facilement accessibles.

4.5 Splendeurs et misères de l'utilisation des TIC

L'appel du réseau virtuel

- Certaines données recueillies révèlent toutefois que l'utilisation des TIC comporte parfois certains désavantages. Si les TIC peuvent faire gagner du temps, elles peuvent aussi en faire perdre énormément. Ainsi, près du tiers des étudiants sont parfaitement ou plutôt en accord pour dire que le temps qu'ils passent sur Internet nuit à leurs études.
- Une certaine « dépendance » à Internet se trouve aussi associée à son utilisation; 45,4 % des étudiants consultés sont d'accord pour dire qu'ils ne peuvent pas rester loin d'Internet trop longtemps.

FIGURE 23
Je ne peux pas rester loin d'Internet trop longtemps.

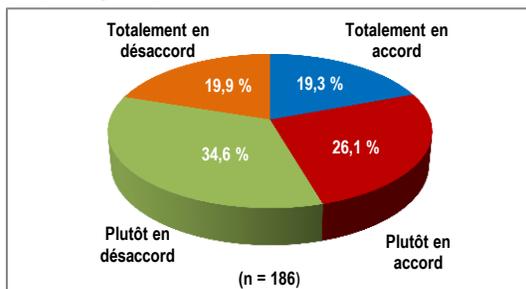
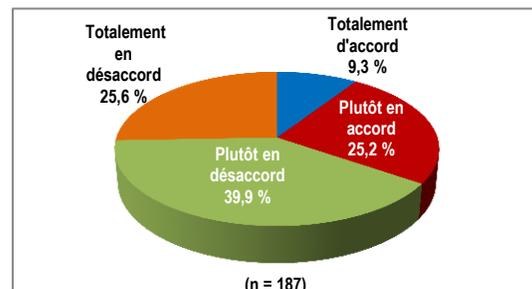


FIGURE 24
Le temps que je passe sur Internet nuit à mes études.



- Bien équipés au chapitre des TIC, les jeunes sont en interaction constante avec leur réseau virtuel. La tentation est souvent grande d'aller « voir ce qu'il y a de nouveau » même durant les cours. Si une faible proportion d'étudiants (4,2 %) avouent prendre très souvent ou souvent ses messages vocaux durant les cours, 42,7 % d'entre eux indiquent envoyer très souvent ou souvent des messages textes (textos) à partir d'un cellulaire en classe.

FIGURE 25
Prendre ses messages vocaux durant les cours

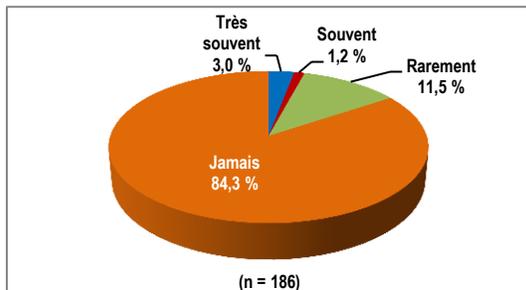


FIGURE 26
Envoyer des messages textes (textos) à partir d'un cellulaire durant les heures de cours

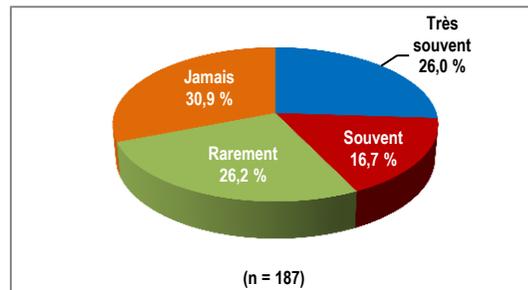
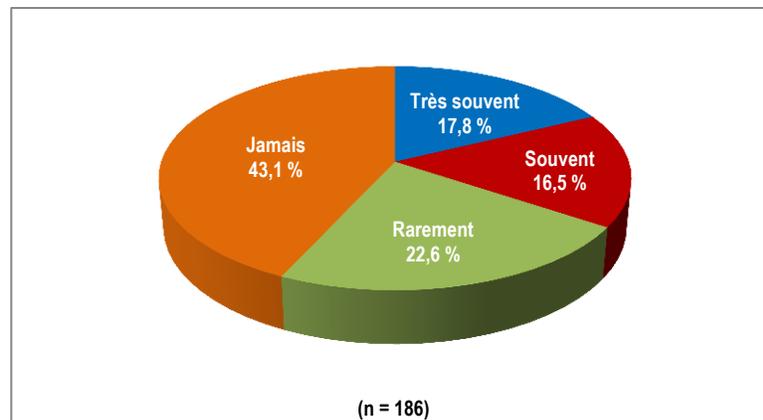


FIGURE 27
Vérifier ses courriels durant les cours

- Les données révèlent, par ailleurs, qu'un peu plus du tiers des étudiants vérifient très souvent ou souvent leurs courriels durant les cours.



☺ **Ce que les entrevues révèlent**

En entrevue, plusieurs étudiants rencontrés confirment vérifier fréquemment s'ils ont reçu de nouveaux courriels, des messages vocaux ou des textos. La tentation de se brancher au réseau est grande... même durant les cours. Les enseignants rencontrés en entrevue confirment que l'utilisation des téléphones ou de Facebook cause bien des problèmes aux enseignants dans les salles de cours depuis quelques années. La sonnerie du téléphone ou le *tic-tic* des ongles sur le clavier pour envoyer un texto viennent trop souvent

interférer sur le cours. Malgré les avertissements en début de session de fermer les appareils ou la demande de déposer ces derniers dans un panier à l'entrée de la classe au début de chaque cours, la gestion des appareils de télécommunication constitue une problématique courante.

« C'était rendu que ça n'avait aucun sens. Tout le monde chattait! Ça sonnait de tous les bords. À chaque fois qu'un téléphone sonne, tout le monde arrête, le regarde! C'est fini, t'as perdu l'attention de tout le monde... Maintenant, si un élève est pris avec son cellulaire, il sort de la classe. » (Extrait d'une entrevue avec les enseignants).

Dans certaines techniques notamment, les cours se donnent souvent dans des locaux équipés d'ordinateurs. Les professeurs mentionnent que les étudiants se connectent presque automatiquement au web pour vérifier leurs courriels ou consulter Facebook. Les enseignants doivent souvent intervenir pour demander aux étudiants de fermer les postes informatiques ou quitter les fonctionnalités de réseautage. La plupart ne permettent pas aux élèves d'utiliser leur portable pour prendre des notes durant le cours. Grâce au réseau sans fil, la tentation est souvent grande d'ouvrir une session Facebook pendant le cours. L'un des enseignants interrogés permettait parfois à des élèves de se servir de leur portable en classe, mais retirait rapidement son autorisation s'il s'apercevait qu'ils l'utilisaient pour autre chose que la prise de notes.

TIC et éthique : certaines pratiques douteuses

- Si les TIC constituent de précieux outils pour les étudiants, elles entraînent toutefois des problématiques avec lesquelles la pédagogie doit composer. En effet, certaines pratiques des étudiants s'avèrent discutables sinon tout à fait inappropriées. Ainsi, 16,6 % des étudiants insèrent souvent ou très souvent dans un travail des parties de textes trouvées sur Internet sans en indiquer la source.

FIGURE 28

Insérer dans un travail des parties de textes trouvées sur Internet sans en indiquer la source

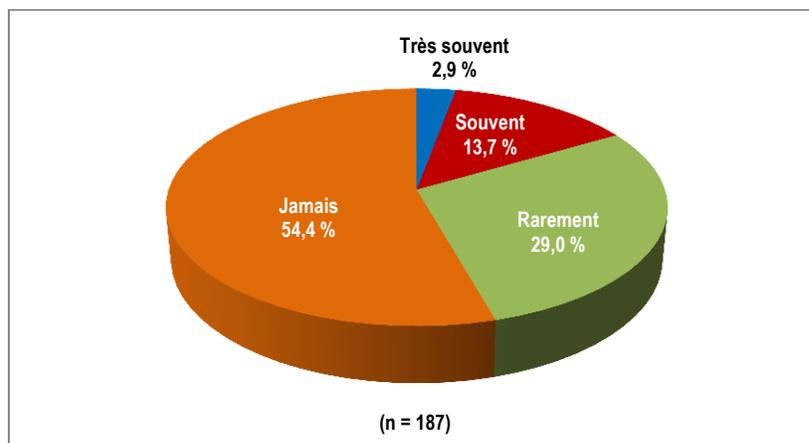
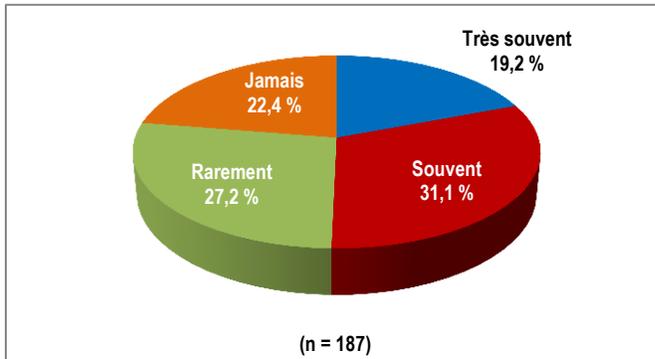


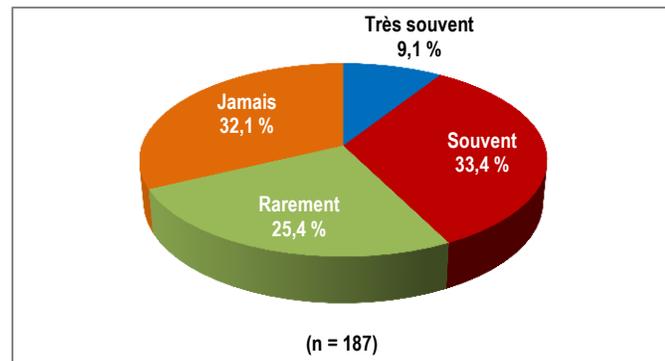
Figure 29
Insérer dans un travail des images trouvées sur Internet
sans vérifier si c'était légal



- Les données révèlent aussi que deux étudiants sur cinq insèrent souvent ou très souvent dans un travail des images trouvées sur Internet sans vérifier si c'est légal.

FIGURE 30
Présenter en classe une image, un document audio ou
vidéo trouvé sur Internet sans vérifier si c'était légal

- Enfin, le tiers des étudiants présentent souvent en classe une image, un document audio ou vidéo trouvé sur Internet sans avoir vérifié si c'était légal.



☺ **Ce que les entrevues révèlent**

En entrevue, les étudiants interrogés indiquent que le « copier-coller » directement d'Internet était courant au secondaire, mais que cela diminue nettement au collégial. Pour les enseignants, la détection du plagiat constitue un défi important associé au développement d'Internet. Il y a une dizaine d'années, il leur était relativement facile de « détecter » une section de texte ayant été « copier-coller » grâce à l'amélioration notable de la qualité de l'écriture ou en consultant les numéros récents de certaines revues spécialisées. Actuellement, les étudiants ont accès à des sites proposant, gratuitement ou non, des travaux scolaires adaptés au niveau, incluant même quelques maladroites d'écriture pour détourner les soupçons.

« Avant, le plagiat se faisait en prenant des articles dans des revues. Maintenant, il y a toutes sortes de blogues où les élèves vont. Ils copient et collent le texte, même avec les fautes. Donc, c'est plus dur pour le prof de détecter le plagiat. Il y en a eu quelques cas cette année, c'est assez facile à retrouver. Les élèves ne vont pas très loin en général, ils utilisent le premier site qui sort sur Google! C'est assez vite retrouvé [...] Des fois, je me demande s'ils savent que c'est du plagiat. C'est comme si c'était normal pour eux! Ils ont trouvé l'information et l'ont mise dans leur texte »
(Extrait d'une entrevue avec les enseignants).

Pour contrer le plagiat, quelques-uns des professeurs consultés mentionnent avoir ajusté leurs stratégies pédagogiques en demandant par exemple aux étudiants de réaliser certaines productions écrites directement en classe.

5 PLANÈTE FACEBOOK

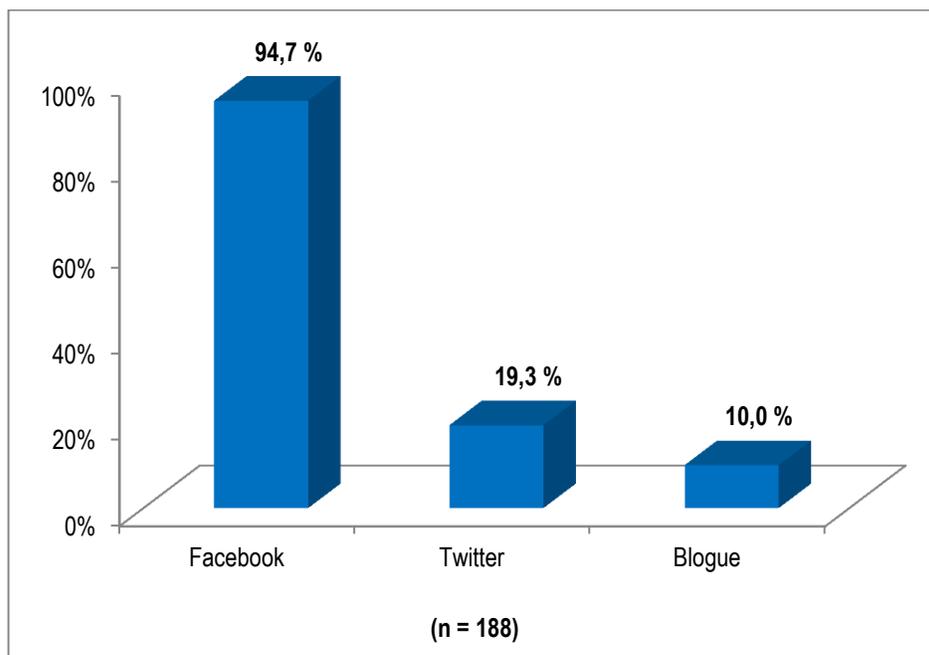
Facebook a acquis une popularité incroyable en très peu de temps; le média social fascine et inquiète en même temps. Cette partie traite de l'attrait des médias sociaux chez les étudiants et aborde les divers usages de Facebook, notamment en lien avec les études collégiales.

5.1 Des jeunes en réseau...

Les sites de réseautage, dont Facebook, ont connu une croissance exponentielle depuis quelques années. Outil collaboratif performant, ils permettent d'échanger, de partager, de communiquer et de se divertir sur une même plateforme. En 2010, 40 % des adultes québécois participaient à un site de réseautage, un bon de 41 % par rapport à l'année précédente (CÉFRIO, 2010).

- Parmi les médias sociaux, le site de réseautage Facebook constitue le favori des jeunes; 94,7 % des répondants ont un profil Facebook. Les filles se révèlent proportionnellement plus nombreuses ($p = 0,005$) à détenir un profil sur ce site comparativement aux garçons (98,2 % versus 88,6 %). Par ailleurs, un étudiant sur cinq est inscrit sur Twitter et un sur dix possède un blogue personnel.

FIGURE 31
Proportion des étudiants actifs sur différents médias sociaux



☺ **Ce que les entrevues révèlent**

Facebook s'avère donc le média social le plus utilisé par les étudiants du Cégep. Cette plateforme constitue en quelque sorte la place publique virtuelle des jeunes. Pour les jeunes rencontrés en entrevue, Facebook est un incontournable. Ils aiment s'y brancher souvent pour voir ce qu'il y a de nouveau dans leur réseau. Elle répond au besoin de grande sociabilité des jeunes, la plateforme constituant un élément central du mode d'organisation et de fonctionnement de la vie sociale de la majorité des jeunes. On met à jour son babillard, on y retrouve ses amis pour bavarder, prendre connaissance des dernières nouvelles et visionner les photos récemment publiées. Les jeunes s'y branchent souvent pour suivre les activités de chacun. C'est là que l'on affiche son individualité en publiant sur son babillard les événements heureux (diplôme, emploi récent, voyage, arrivée attendue d'un membre de la famille ou d'un ami, etc.), ou malheureux de sa vie (rupture amoureuse, maladie ou lendemain de veille difficile, etc.), en affichant un hyperlien pour témoigner son intérêt pour une cause ou une activité particulière, un groupe de musique, un film ou encore un événement de l'actualité. Facebook permet d'être en lien de façon asynchrone ou synchrone : on laisse un commentaire sur le mur ou on envoie un message dans la boîte de courriel d'un ami qui n'est pas présent sur le réseau ou on interagit en direct grâce à la fonctionnalité clavardage.

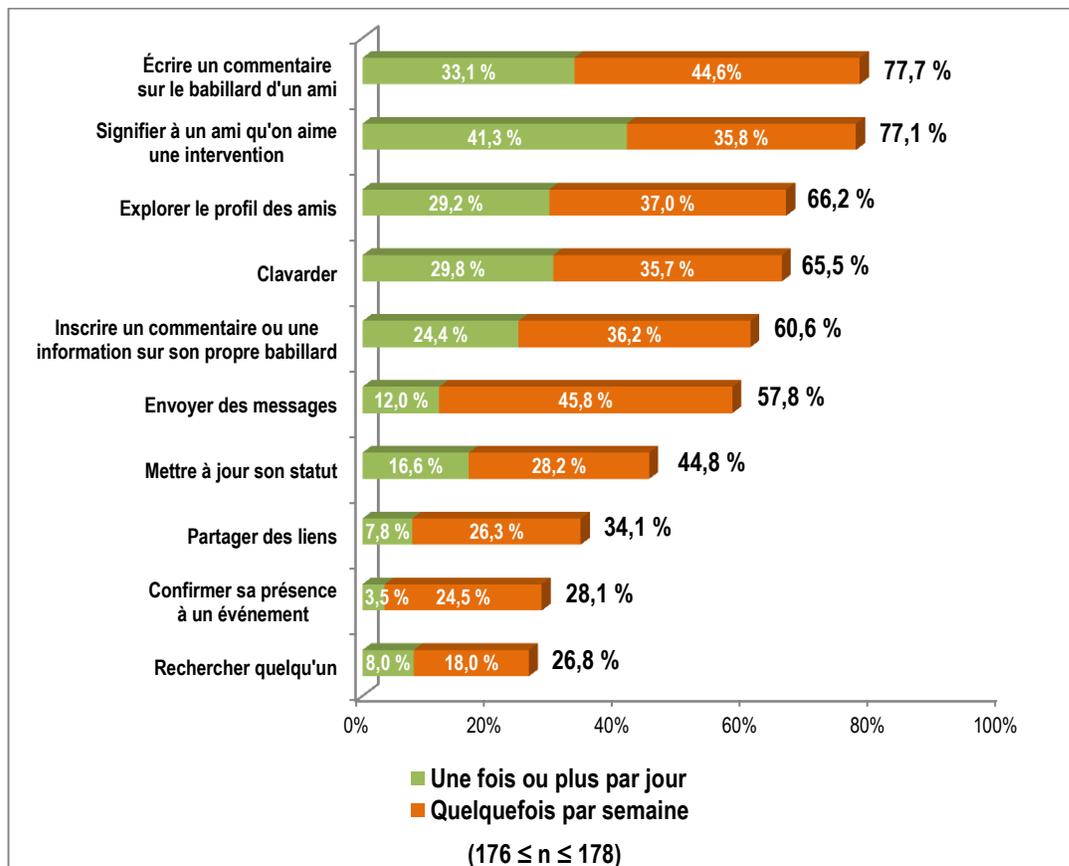
Le réseautage de Facebook dépasse le réseau social personnel. Ainsi, l'une des étudiantes rencontrées indique d'ailleurs qu'elle n'a pas le choix d'y être inscrite puisque son employeur fait circuler l'information à ses employés par le biais de cette plateforme. Parmi les participants aux entrevues, une étudiante indique avoir récemment décidé de supprimer son compte Facebook après s'être sentie trop dépendante du réseau. L'opération s'est avérée ardue. Les consignes pour supprimer, et non pas désactiver un compte, ont ainsi été très difficiles à trouver. Par ailleurs, Facebook désactive momentanément un compte avant de le supprimer définitivement. Durant la période de « latence », des courriels automatisés lui ont été envoyés régulièrement lui demandant si elle voulait *vraiment* ne plus être l'amie de telle ou telle des membres de son réseau Facebook.

5.2 Les usages de Facebook...

- Les étudiants sont très actifs sur Facebook, se branchant sur leur compte à plusieurs reprises chaque semaine sinon chaque jour, pour réaliser des activités très diversifiées. Ils sont ainsi proportionnellement très nombreux à écrire un commentaire sur le babillard d'un ami (77,7 %), à signifier à un ami qu'on aime une intervention (77,1 %), à explorer le profil d'un ami (66,2 %), à clavarder (65,5 %), à inscrire un commentaire ou une information sur son propre babillard (60,6 %) ou à envoyer des messages (57,8 %).

FIGURE 32

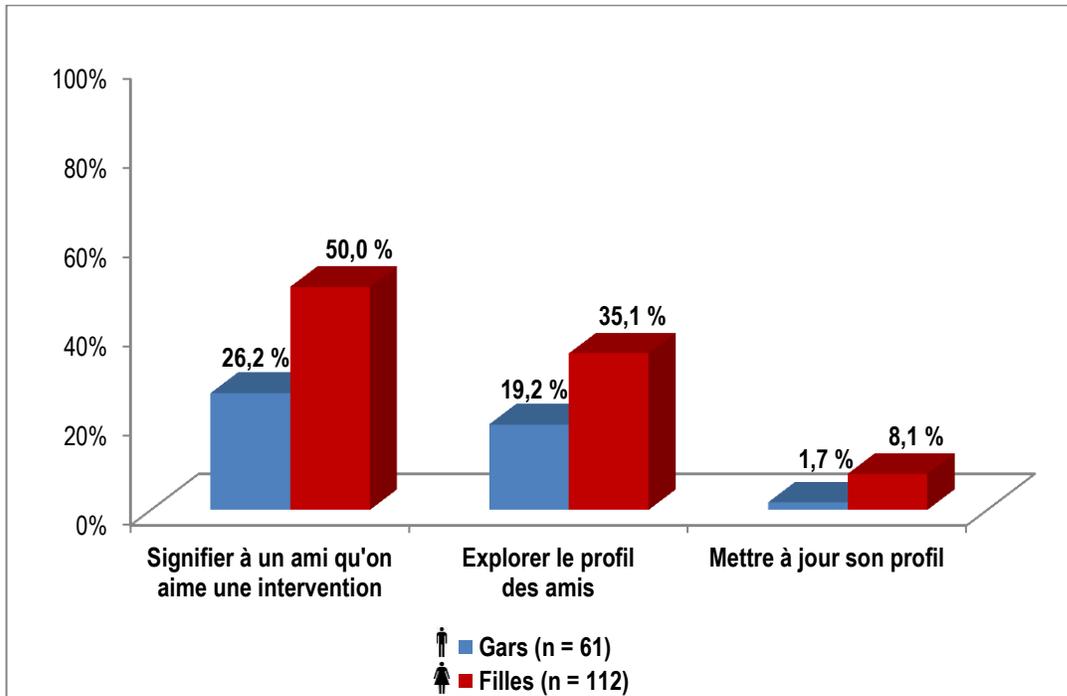
Proportion des étudiants réalisant certaines activités sur Facebook quelques fois par semaine ou plus



- Les garçons et les filles se distinguent au regard de leur utilisation de Facebook sur trois principales activités. Ainsi, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons ($p < 0,05$) à effectuer les activités suivantes sur Facebook une fois par jour ou plus : signifier à un ami qu'on aime une intervention (50,0 % comparativement 26,2 %), explorer le profil des amis (35,1 % comparativement 19,2 %) et mettre à jour son profil (8,1 % comparativement 1,7 %).

FIGURE 33

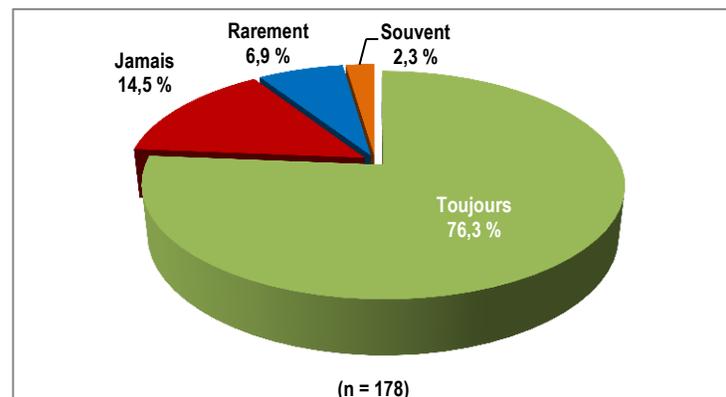
Principales activités réalisées sur Facebook une fois par jour ou plus selon le sexe



- L'utilisation de Facebook soulève bien des questions notamment en ce qui a trait à la protection de la vie privée. Certains ont l'impression que les jeunes acceptent toutes les demandes d'amitié qui leur sont adressées. Sur cet aspect, si les données révèlent que 76,3 % des répondants vérifient toujours l'identité de la

FIGURE 34

Fréquence de vérification de l'identité de la personne qui fait une demande d'amitié sur Facebook

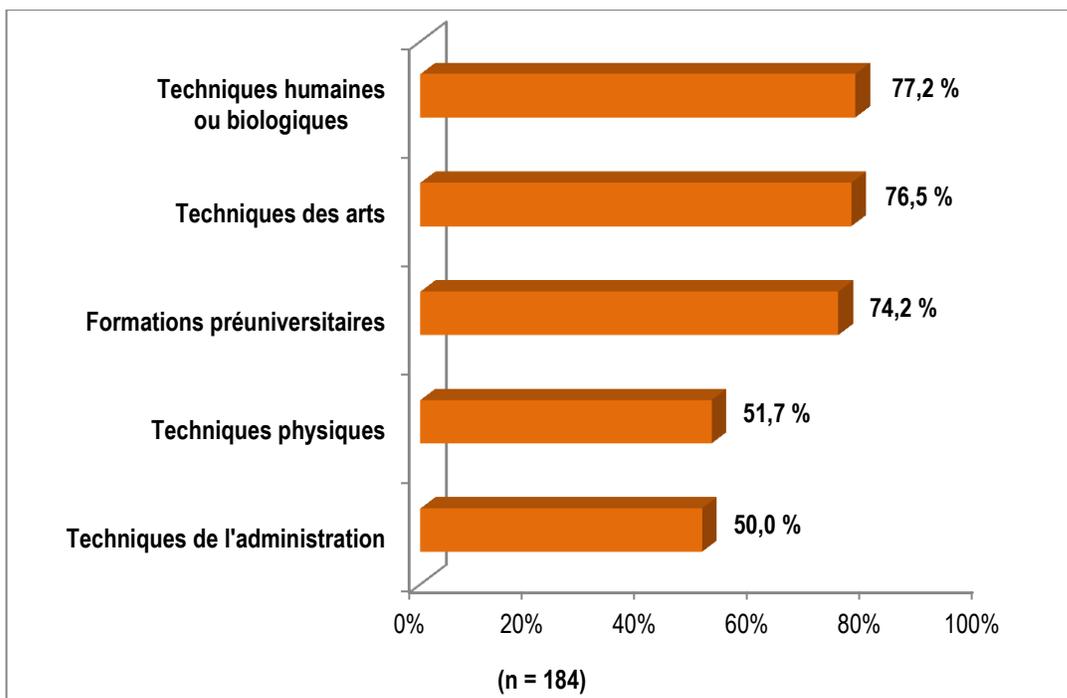


personne qui leur fait une demande d'amitié, il s'avère néanmoins que 24,7 % n'effectuent pas systématiquement cette vérification.

- Enfin, il faut souligner que 70,0 % des jeunes consultés considèrent qu'ils perdent beaucoup de temps sur Facebook. Sur cet aspect, les étudiants des diverses familles de programmes se différencient ($p = 0,037$). Alors que 77,2 % des étudiants des Techniques humaines ou biologiques indiquent perdre beaucoup de temps sur Facebook, cette proportion s'établit à 76,5 % en Techniques des arts, à 74,2 % en formations préuniversitaires, à 51,7 % en Techniques physiques et à 50,0 % en Techniques de l'administration.

FIGURE 35

Proportion des étudiants parfaitement ou plutôt en accord pour dire qu'ils perdent beaucoup de temps sur Facebook selon la famille de programmes



☺ *Ce que les entrevues révèlent*

En entrevue, les étudiants interrogés indiquent qu'ils utilisent Facebook surtout pour donner ou prendre des nouvelles de leurs amis et regarder leurs photos. Ils apprécient tout particulièrement manifester leur soutien à un ami en indiquant qu'ils aiment une de ses publications ou en inscrivant un commentaire de félicitations ou d'encouragement sur son babillard. L'une des étudiantes rencontrées indique que les messages négatifs ou les manifestations d'hostilité sont peu tolérés par la communauté virtuelle, le réseau se mobilisant

habituellement pour rappeler à l'ordre la personne fautive. Sur Facebook, les étudiants peuvent retrouver facilement un collègue de classe avec lequel ils doivent réaliser un travail scolaire par exemple. Les membres d'une équipe peuvent s'y donner rendez-vous pour discuter de la réalisation d'un travail scolaire et échanger des documents ou divers renseignements pertinents. Il est aussi possible de lancer un « appel à l'aide » sur Facebook pour connaître, par exemple, le lieu prévu pour la sortie entre amis ou encore la date du prochain examen d'un cours. Il semble que cette stratégie soit très efficace, l'aide recherchée arrivant souvent rapidement.

Les étudiants mentionnent toutefois que l'usage de Facebook comporte certains aspects moins intéressants. Plusieurs considèrent que certains s'y affichent à outrance ou y *dérangent* carrément : photos inappropriées publiées sans ou avec le consentement des personnes, commentaires inacceptables, etc. Pour l'une des étudiantes interrogées, certains se sentent importants grâce à Facebook et tendent alors à pousser trop loin leurs commentaires.

« Y'en a qui en mettent trop. Qu'est-ce que ça peut me faire moi qu'y soit malade? Y'en a qui en disent trop! » (Extrait d'une entrevue avec les étudiants).

Facebook peut aussi gruger un temps incroyable. Plusieurs ont souligné pouvoir perdre beaucoup de temps sur la plateforme.

« Des fois, tu te ramasses à regarder des photos de gens que tu ne connais même pas! Tu commences par une, pis une autre...Finalement, t'as perdu pas mal de temps » (Extrait d'une entrevue avec les étudiants).

De façon générale, les enseignants intègrent peu les médias sociaux dans le cadre de leur pédagogie. Plusieurs remarquent toutefois qu'ils peuvent être très utiles aux étudiants en facilitant le fonctionnement des équipes et en permettant de réaliser des projets intéressants. Les médias sociaux facilitent en effet le travail collaboratif et leur utilisation s'avère très motivante pour les jeunes. Leur utilisation s'est ainsi avérée particulièrement efficace dans un cours où les étudiants devaient organiser un événement.

« Les étudiantes ont organisé une parade de mode en un temps record... Avec Facebook, elles ont trouvé leur maquilleuse, tout le monde dont elles avaient besoin en un temps record. J'ai été vraiment surprise de l'efficacité » (Extrait d'une entrevue avec les enseignants).

Dans un autre programme où ont lieu des stages à l'étranger, les étudiants alimentent un blogue et partagent leur expérience avec leur famille et leurs amis. D'autres enseignants indiquent utiliser Facebook pour mieux suivre leurs étudiants.

« Moi, je ne trouve pas que ça enlève le contact humain. Je trouve que ça nous rapproche un peu plus. On peut plus surveiller... pas surveiller, mais ça nous permet de pouvoir rajuster plus facilement. Moi, je suis les élèves sur Facebook. Je retrouve aussi les anciens. Je peux encourager

les élèves, souligner leurs réussites. Il y a une proximité, un lien qui se crée un peu plus » (Extrait d'une entrevue avec les enseignants).

Certains enseignants soulignent toutefois que Facebook constitue une source de distraction parfois difficile à contrôler, similaire à celle de la téléphonie cellulaire. Si les élèves sont dans un local où ils ont accès à des ordinateurs, ils se branchent sur leur compte dès qu'ils en ont l'occasion. Il s'avère parfois laborieux pour les enseignants d'obtenir l'attention des étudiants. Plusieurs mentionnent qu'ils aimeraient pouvoir bloquer l'accès à Facebook ou à la téléphonie cellulaire durant les cours.

Une bonne partie des enseignants consultés mentionnent être inscrits sur Facebook. À l'exception d'une personne qui avait ouvert un compte dédié aux élèves d'un programme, les autres utilisent Facebook pour leur usage personnel et n'acceptent pas les demandes d'amitié que leur adressent les étudiants. Plusieurs se questionnent sur des aspects éthiques liés à Facebook, particulièrement au chapitre du respect de la vie privée. La majorité ne désire pas dévoiler leur vie privée à leurs étudiants, un grand nombre mentionnant avoir aussi des réticences à connaître de trop près la vie personnelle de ces derniers.

ÉLÉMENTS DE CONCLUSION ET PISTES POUR L'ACTION

Les jeunes de la génération numérique devront s'insérer : « ...dans un monde riche en information et à forte intensité de connaissances » (OCDE, 2008 : 47). Les résultats de notre étude montrent que la grande majorité des étudiants du Cégep de Jonquière sont de grands utilisateurs des TIC et sont bien intégrés à la société en réseau qui se déploie de plus en plus vite sur le globe. Très bien équipés en matière de TIC, les jeunes consultés en font un usage fréquent et intensif. De façon générale, ils se connectent au Web plusieurs fois par jour et échangent fréquemment des textos avec les membres de leur réseau social. Ils apprécient se sentir en lien et s'intègrent dans une culture de l'immédiateté de l'information qui déroute bien des adultes autour d'eux.

Les étudiants utilisent beaucoup les TIC dans le contexte de leurs études collégiales. Ils apprécient tout particulièrement le fait qu'Internet leur permette d'accéder à de l'information récente rapidement. D'autre part, les enseignants s'avèrent eux-mêmes bien branchés sur les TIC. Dans les cours, de nombreuses activités pédagogiques s'appuient sur ces outils. Les étudiants portent d'ailleurs une appréciation positive des compétences de leurs enseignants à ce chapitre. Globalement, tant les étudiants que les enseignants, considèrent donc que les TIC constituent de précieux outils pour appuyer les apprentissages et communiquer.

L'utilisation des TIC pose toutefois de nombreux défis à la pédagogie : tâche de travail accrue par les apprentissages à effectuer régulièrement pour être à jour, nombreux courriels à gérer auxquels les étudiants veulent des réponses rapides, équipements à actualiser fréquemment, etc. Tout en constatant qu'une grande partie des étudiants se débrouillent bien au chapitre des savoir-faire usuels liés à l'utilisation des TIC, les enseignants consultés notent que plusieurs surestiment leurs habiletés en cette matière. Ainsi, même si les TIC mettent à la disposition des étudiants une somme considérable de connaissances, plusieurs par exemple se retrouvent parfois démunis pour choisir l'information pertinente et en évaluer la crédibilité. Une relation et un suivi pédagogique de qualité s'avèrent donc essentiels pour favoriser un apprentissage efficace.

Malgré les bons côtés des TIC, de nombreux enseignants trouvent difficile de composer avec certains de leurs effets : plagiat facilité, étudiants distraits en classe par leur téléphone ou Facebook, perte de temps importante. Alors que pratiquement tous les étudiants ont adopté Facebook, lequel constitue dorénavant l'un des modes de communication privilégiés par les jeunes, ce média social est mal connu des enseignants et suscite de la méfiance. De façon générale, ceux-ci connaissent peu ce média social et ne lui concèdent guère d'utilité dans le cadre des études collégiales. Certains voudraient pouvoir bloquer l'accès à Facebook sur le site du Cégep. Rares sont ceux qui s'en servent pour communiquer avec leurs élèves. Plusieurs se questionnent par ailleurs sur les aspects éthiques de l'utilisation de Facebook en milieu scolaire.

Au cours des prochaines années, on doit s'attendre à ce que les TIC soient de plus en plus présentes au sein des institutions d'enseignement. En lien avec les résultats obtenus dans le cadre de cette étude, diverses pistes d'action peuvent être explorées :

- *Informar les enseignants du collégial des caractéristiques des jeunes du numérique.* Les enseignants connaissent peu les caractéristiques de la génération C, considérant souvent avec méfiance l'utilisation que les jeunes font de Facebook notamment. La diffusion de ce rapport sur le site institutionnel du Cégep de Jonquière et l'organisation d'ateliers d'information sur la génération C pourraient leur permettre de mieux comprendre la culture des jeunes du numérique.
- *Privilégier des stratégies de travail collaboratif.* Si la majorité des étudiants sont bien équipés au chapitre des TIC et maîtrisent bien les applications leur permettant de communiquer entre eux, ils ne maîtrisent pas tous au même niveau les diverses applications pouvant être utilisées en pédagogie. L'enseignement et les mesures de soutien et de perfectionnement doivent tenir compte de l'existence de ces inégalités. Des stratégies de travail collaboratif jumelant des étudiants moins expérimentés à d'autres qui s'y connaissent davantage sont à privilégier.
- *Mieux baliser les modalités d'usages des TIC dans le cadre des cours.* L'utilisation des téléphones cellulaires et intelligents, de même que l'accès au courriel ou à Facebook perturbent souvent les cours. Il importe de clarifier les règles régissant l'utilisation de ces moyens de communication dans les cours afin de faciliter la gestion de classe aux enseignants qui perdent beaucoup de temps et d'énergie.
- *Sensibiliser davantage les étudiants aux aspects éthiques liés à l'utilisation des TIC.* Plusieurs aspects éthiques liés à l'utilisation des TIC doivent être mieux compris et intégrés par les étudiants; pensons particulièrement à la problématique du plagiat. Les étudiants doivent être mieux informés particulièrement sur les types de plagiat possibles et sur les sanctions appliquées. Il faut penser à une stratégie de sensibilisation passant par Internet, et tout particulièrement le site du Centre des ressources éducatives est à privilégier. Rappelons qu'une proportion importante des étudiants a accès aux ressources de ce dernier uniquement en ligne.
- *Organiser des ateliers de formation rejoignant les intérêts des jeunes.* Les étudiants ont manifesté un fort intérêt à améliorer certains aspects de leur connaissance des TIC. Des ateliers de formation sur les lois relatives à Internet, sur les dangers potentiels de son utilisation et sur l'évaluation de la crédibilité des sources d'information offerts sur une base volontaire seraient susceptibles d'en attirer plusieurs.
- *Mettre en place un comité institutionnel de réflexion et de concertation pour identifier les priorités d'action au regard de l'utilisation des TIC dans le cadre des études au Cégep de Jonquière.*

BIBLIOGRAPHIE

- BARRETTE, Chistian. 2009. « Métarecherche sur les effets de l'intégration des TIC en pédagogie collégiale », dans *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, vol. 6, no 2-3, 2009, p. 18-25.
- CASTELLS, Manuel. 2002. *La galaxie Internet*. Paris, Fayard, 366 pages.
- CEFRIQ. 2010. *L'explosion des médias sociaux au Québec*. NetTendances 2010 : Québec. CEFRIQ. 18 pages.
- CONSEL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. 2009. *Une école secondaire qui s'adapte aux besoins des jeunes pour soutenir leur réussite scolaire*. Avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Québec, 80 pages.
- CRAPEAU, S. et J.-L. METZGER. 2009. « Distribution d'ordinateurs portables et réduction des inégalités numériques au collège » dans F. GRANDJON, B. LELONG et J.-L. METZGER (dir.), *Inégalités numériques : clivages sociaux et modes d'appropriation des TIC*. Paris, Hermès-science Lavoisier, p. 193-222.
- FLUCKIGER, Cédric. 2009. « Inégalités sociales et différenciation des usages de l'ordinateur à l'adolescence », dans F. GRANDJON, B. Lelong et J.-L. METZGER (dir.), *Inégalités numériques : clivages sociaux et modes d'appropriation des TIC*. Paris, Hermès-science Lavoisier, p. 223-250.
- GAUDREULT, M., GAGNON, M. et N. ARBOUR avec la collaboration de AUCLAIR, J., PARENT, L., THIVIERGE, J., LABERGE, L., BLACKBURN, M.-È. et M. PERRON. 2009. *Être jeune aujourd'hui : habitudes de vie et aspirations des jeunes des régions de la Capitale-Nationale, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et des Laurentides*. Série Enquête interrégionale 2008. Jonquière, ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 108 pages.
- GRANJON, Fabien, LELONG, Benoît et Jean-Luc METZGER. 2009. « Inégalités sociales, inégalités numériques : quelles articulations », dans F. GRANDJON, B. LELONG et J.-L. METZGER (dir.), *Inégalités numériques : clivages sociaux et modes d'appropriation des TIC*. Paris, Hermès-science Lavoisier, p. 13-30.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. 2011. *Science, technologie et innovation : définitions particulières*. [En ligne]. [http://www.stat.gouv.qc.ca/savoir/sources_def/tic/definitions/] (Consulté le 20 avril 2011).
- ITO, Mizuki et coll. .2008. *Living and learning with new media : summary of findings from the digital youth projet*. The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation Reports on Digital Media and Learning. [En ligne]. [<http://digitalyouth.ischool.berkeley.edu/report>] (Consulté le 18 janvier 2009).
- MILLERAND, Florence, PROULX, Serge et Julien RUEFF. 2010. « Introduction » dans MILLERAND, Florence, PROULX, Serge et Julien RUEFF (dir.). *Web social. Mutation de la communication*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 1-11.

- MOTTET, Martine. 2010. « Les TIC dans le programme du primaire : quelle vision? », dans M. MELLOUKI (dir.). *Promesses et ratés de la réforme de l'éducation au Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. 277-304.
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE. 2008. *Les grandes mutations qui transforment l'éducation*. Paris, CERI, 86 pages.
- PRENSKY, M. 2004. *The emerging online life of the digital native: what they do differently because of technology and how they do it*. [En ligne] [http://www.marcprensky.com/writing/Prensky-The_Emerging_Online_Life_of_the_Digital_Native-03.pdf] (Consulté le 16 février 2010).
- PROULX, Serge. 2002. « Pratiques d'Internet et numérisation des sociétés », dans J. LAJOIE et É. GUICHARD (dir.). *Odyssée internet. Enjeux sociaux*. Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 21-60.
- ROY, Réjean et Thérèse LAFERRIÈRE. 2011. *Les C en tant qu'étudiants*, Québec, CÉFRIO, 12 pages. [En ligne]. [http://www.cefrio.qc.ca/fileadmin/documents/Publication/_GenerationC_leger_version2.pdf] (Consulté le 30 août 2011).
- ROY, Réjean. 2009. *Génération C. Les 12-24 Moteurs de transformation des organisations. Rapport synthèse*. Québec, Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), 49 pages.
- SHIELDS, Margot et Mark S. TREMBLAY. 2008. « Profil du temps passé devant un écran par les adultes canadiens », dans *Rapports sur la santé*, Vol. 19, No. 2, p. 35-48. (Statistiques Canada, No 82-003-XIF au catalogue).
- UNESCO. 2005. *Vers les sociétés du savoir*. Rapport mondial de l'UNESCO. Paris, Éditions de l'UNESCO, 237 pages.
- VEILLETTE, S. AUCLAIR, J. LABERGE, L. GAUDREAU, M. PERRON M. et N. ARBOUR. 2007. *Parcours scolaires au secondaire et au collégial. Enquête longitudinale auprès des élèves saguenéens et jeannois*. Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 153 pages.

ANNEXE A

ENQUÊTE

AUPRÈS DES ÉTUDIANTES ET DES ÉTUDIANTS

**SUR LES NOUVELLES
TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION**



Service d'animation et de développement pédagogiques

Mars 2011



A.1 Je consens à participer à cette recherche en répondant au questionnaire en ligne

- Oui.....1
 Non.....2

A.2 Je consens à ce que les données recueillies soient utilisées à l'intérieur d'autres projets de recherche ou pour d'autres analyses secondaires ayant reçu une approbation éthique.

- Oui.....1
 Non.....2

A.3 Est-ce que tu possèdes les outils technologiques suivants?

(Encercler 1 seul choix par énoncé)

	Oui	Non
a) Lecteur de fichiers musicaux (tels lecteur MP3, iPod shuffle, iPod Nano, etc)	1	2
b) Lecteur de livre électronique	1	2
c) Ordinateur de bureau	1	2
d) Ordinateur portable	1	2
e) iPod touch	1	2
f) iPad ou autre tablette tactile	1	2
g) Téléphone cellulaire	1	2
h) Téléphone intelligent (iPhone, BlackBerry)	1	2
i) Autres, précisez _____	1	2

A.4 Durant la session d'automne 2010, avais-tu accès à un ordinateur branché sur Internet de ta résidence (l'endroit où tu demeures pendant l'année scolaire)?

(Encercler 1 seul choix)

- Oui, par Internet câble, haute vitesse 1
 Oui, par Internet câble, basse vitesse 2
 Oui, par réseau cellulaire (3G) 3
 Oui, par modem téléphonique 4
 Non, je n'ai pas accès à un ordinateur branché à Internet à la maison 5



A.5 À quelle fréquence te branches-tu sur Internet dans les lieux suivants?

(Encercler 1 seul choix par énoncé)

	Une fois ou plus par jour	Quelquefois par semaine	Quelquefois par mois	Rarement ou jamais
a) À la maison	1	2	3	4
b) Chez un ami	1	2	3	4
c) Au cégep	1	2	3	4
d) Dans une bibliothèque publique ou scolaire (autre que celle du cégep)	1	2	3	4
e) Dans un lieu public où je peux accéder à un réseau sans fil	1	2	3	4

A.6 Au cours de la session d'automne 2010, combien d'heures par semaine as-tu navigué en moyenne sur Internet?

_____ heure(s) en moyenne par semaine

A.7 Évalue tes connaissances en matière d'utilisation des technologies de l'information et des communications les plus courantes.

L'échelle va de 1 à 5, où « 1 » signifie « nul » et « 5 » veut dire « excellent ».

(Encercler 1 seul choix par énoncé)

	<div style="display: flex; align-items: center; justify-content: space-between;"> Null ←—————→ Excellente </div>				
a) Logiciels de traitement de texte (ex. Word)	1	2	3	4	5
b) Logiciels de présentation (ex. PowerPoint)	1	2	3	4	5
c) Chiffriers électroniques (ex. Excel)	1	2	3	4	5
d) Logiciels de production de page Web	1	2	3	4	5
e) Logiciels de réseautage (ex. Facebook)	1	2	3	4	5
f) Logiciels de courriel	1	2	3	4	5
g) Applications de création et d'édition de vidéos ou de documents audio	1	2	3	4	5
h) Moteurs de recherche (Google)	1	2	3	4	5
i) Clavardage	1	2	3	4	5
j) DECclic ou Moodle	1	2	3	4	5
k) Wiki	1	2	3	4	5
l) Blogue	1	2	3	4	5



m) Forum	1	2	3	4	5
n) Autre, précisez _____	1	2	3	4	5

A.8 As-tu un profil personnel sur Facebook?*(Encercler 1 seul choix)*

Oui 1

Non 2

Passez à la question A.10**A.9 Combien d'amis as-tu sur Facebook?**Ami (s) sur Facebook
_____**À quelle fréquence réalises-tu les activités suivantes sur Facebook?***(Encercler 1 seul choix par énoncé)*

	Une fois ou plus par jour	Quelquefois par semaine	Quelquefois par mois	Rarement ou jamais
a) Rechercher quelqu'un .	1	2	3	4
b) Envoyer des messages.	1	2	3	4
c) Écrire un commentaire sur le babillard (mur) ou le statut de quelqu'un.	1	2	3	4
d) Inscrire un commentaire ou une information sur ton babillard (mur).	1	2	3	4
e) Clavarder.	1	2	3	4
f) Lancer un appel sur ton babillard (mur) pour obtenir une information.	1	2	3	4
g) Signifier à un ami que tu aimes  l'une de ses interventions sur son mur (commentaire, photo, vidéo, etc.).	1	2	3	4
h) Jouer à des jeux.	1	2	3	4
i) Explorer les profils de tes amis par curiosité, pour passer le temps.	1	2	3	4
j) Mettre à jour ton statut.	1	2	3	4
k) Compléter un quiz.	1	2	3	4
l) Mettre à jour ton profil.	1	2	3	4
m) Partager des liens.	1	2	3	4
n) Ajouter des photos.	1	2	3	4
o) Ajouter des vidéos.	1	2	3	4



p) Confirmer ta participation à un événement.	1	2	3	4
q) Modifier tes paramètres de sécurité ou de confidentialité.	1	2	3	4
r) Autre, préciser : _____	1	2	3	4

A.11 À quelle fréquence vérifies-tu l'identité de la personne qui te fait une demande d'ajout à une liste d'amis sur Facebook?

(Encercler 1 seul choix)

- Toujours 1
- Souvent 2
- Rarement 3
- Jamais 4

A.12 As-tu un compte Twitter?

(Encercler 1 seul choix)

- Oui 1
- Non 2

Passez à la question A.13

A.13 Combien de contacts suis-tu sur Twitter?

_____ Contact (s) suivi(s) sur Twitter

A.14 Combien de contacts te suivent sur Twitter?

_____ Contact (s) me suit, me suivent sur Twitter

A.15 As-tu un blogue personnel?

(Encercler 1 seul choix)

- Oui 1
- Non 2

Passez à la question A.15

A.16 Ton blogue est-il d'accès :

(Encercler 1 seul choix)

- Public 1
- Privé (nécessitant un nom d'utilisateur ou un mot de passe) 2



Les questions suivantes portent sur ton utilisation des technologies de l'information et des communications en lien avec tes études collégiales

A.17 Au cours de la session d'automne 2010, à quelle fréquence as-tu effectué les activités en ligne suivante dans le cadre ou en lien avec tes études collégiales?

(Encercler 1 seul choix par énoncé)

	Une fois ou plus par jour	Quelquefois par semaine	Quelquefois par mois	Rarement ou jamais
a) Rechercher de l'information.	1	2	3	4
b) Communiquer par courrier électronique.	1	2	3	4
c) Clavarder.	1	2	3	4
d) Réaliser un document dans Word.	1	2	3	4
e) Réaliser un document avec Excell.	1	2	3	4
f) Réaliser un document avec PowerPoint.	1	2	3	4
g) Consulter un blogue	1	2	3	4
h) Consulter un forum.	1	2	3	4
i) Consulter un wiki.	1	2	3	4
j) Utiliser ColNet	1	2	3	4
k) Utiliser DecClic	1	2	3	4
l) Utiliser Moodle	1	2	3	4
m) Échanger des notes de cours.	1	2	3	4
n) Échanger des documents (textes, photos, schémas, etc.) en lien avec la réalisation d'un travail scolaire.	1	2	3	4
o) Commenter un blogue.	1	2	3	4
p) Intervenir dans un forum.	1	2	3	4
q) Collaborer à un wiki.	1	2	3	4
r) Visiter un site de réseautage tel Facebook.	1	2	3	4
s) Écouter ou télécharger des films ou des vidéos en ligne.	1	2	3	4
t) Transférer des photos vers un site	1	2	3	4



prévu à cette fin.				
u) Faire connaître ton opinion sur un dossier ou un produit.	1	2	3	4
v) Écrire dans un wiki.	1	2	3	4
w) Tenir une rencontre sur Facebook avec un ou des étudiants pour réaliser un travail d'équipe.	1	2	3	4
x) Regarder des photos sur un site réservé à cette fin.	1	2	3	4
y) Créer et afficher des contenus vidéo ou musicaux.	1	2	3	4
z) Transférer une vidéo vers un site prévu à cette fin.	1	2	3	4

A.18 Quel moyen utilises-tu principalement pour trouver de l'information et des connaissances pour réaliser tes travaux scolaires?

(Encercler 1 seul choix)

- Surtout des documents papier 1
- Surtout Internet..... 2
- Autant Internet que des documents papier 3
- Aucun de ces deux moyens 4

A.19 Lequel des moteurs de recherche suivants utilises-tu principalement pour rechercher de l'information sur Internet?

(Encercler 1 seul choix)

- Google 1
- Youtube 2
- Bing 3
- Autre, précisez _____ 4



A.20 À quelle fréquence envoies-tu ou reçois-tu des messages textes par cellulaire en lien avec la réalisation de tes travaux scolaires (rendez-vous, envoi ou demande d'information pour un travail, par exemple)?

(Encercler 1 seul choix)

- Je n'ai pas de téléphone cellulaire 1
- Jamais 2
- Rarement..... 3
- Quelquefois pas semaine..... 4
- Au moins une fois par jour..... 5
- Plusieurs fois par jour..... 5

A.21 Est-ce que la réalisation de tes travaux scolaires exige l'utilisation d'un ordinateur à l'extérieur des cours?

(Encercler 1 seul choix)

- Oui, dans la plupart des cours..... 1
- Oui, dans quelques cours..... 2
- Non 3

A.22 Considères-tu que tes enseignants ont les compétences requises pour t'accompagner dans ton apprentissage des technologies de l'information et des communications ?

(Encercler 1 seul choix)

- Oui, la plupart de mes enseignants..... 1
- Oui, quelques-uns de mes enseignants..... 2
- Non 3



A.23 Au cours de la session d'automne 2010, dans combien de cours ton professeur a-t-il demandé de réaliser les activités en ligne suivantes?

(Encercler 1 seul choix par énoncé)

	Dans tous les cours	Dans la plupart des cours	Dans quelques cours	Dans aucun cours
a) Consulter un site Internet.	1	2	3	4
b) Visionner un document vidéo en ligne.	1	2	3	4
c) Écouter un document audio en ligne.	1	2	3	4
d) Intervenir sur un forum, un blogue ou un wiki.	1	2	3	4
e) Participer à la construction d'un site web, d'un blogue ou d'un wiki.	1	2	3	4
f) Autres activités en ligne effectuées, précisez _____	1	2	3	4

A.24 Les sites Internet que tu visites pour réaliser tes travaux scolaires sont-ils ?

(Encercler 1 seul choix)

- Presque exclusivement des sites en français 1
- Surtout des sites en français 2
- Autant des sites en français qu'en anglais 3
- Surtout des sites en anglais 4
- Presque exclusivement des sites en anglais 5

A.25 Comparativement aux connaissances acquises au cégep, celles que tu trouves sur Internet sont-elles :

(Encercler 1 seul choix)

- Moins pertinentes 1
- Tout aussi pertinentes 2
- Plus pertinentes 3



A.26 Dans quelle mesure considères-tu que l'utilisation des technologies de l'information et des communications facilite la réalisation de tes travaux scolaires?

(Encercler 1 seul choix)

- Rendent plus facile la réalisation des travaux scolaires 1
- Cela ne fait pas de différence..... 2
- Rendent plus difficile la réalisation des travaux scolaires..... 3

A.27 Est-ce que tu considères que l'utilisation des technologies de l'information et des communications dans tes cours au cégep les rend :

(Encercler 1 seul choix)

- Plus intéressants 1
- Cela ne fait pas de différence..... 2
- Moins intéressants 3

A.28 Je préfère les cours...

(Encercler 1 seul choix)

- Où les technologies de l'information et des communications ne sont pas utilisées..... 1
- Cela ne fait pas de différence..... 2
- Où les technologies de l'information et des communications sont utilisées..... 3



A.29 Quels aspects liés aux technologies de l'information et des communications serais-tu intéressé à améliorer dans le cadre de tes études collégiales ?

(Encercler 1 seul choix par énoncé)

	Fortement intéressé	Assez intéressé	Peu intéressé	Pas du tout intéressé
a) Mes habiletés dans l'utilisation de logiciels de traitement de texte (Word).	1	2	3	4
b) Mes habiletés dans l'utilisation de logiciels de présentation tel PowerPoint.	1	2	3	4
c) Mes habiletés dans l'utilisation de chiffriers électroniques tels Excel	1	2	3	4
d) Mes habiletés dans l'utilisation de logiciels de production de page Web	1	2	3	4
e) Mes habiletés dans l'utilisation de logiciels de réseautage tel Facebook	1	2	3	4
f) Mes habiletés dans l'utilisation de Moodle	1	2	3	4
g) Mes habiletés pour collaborer à un forum, un blogue ou un wiki.	1	2	3	4
h) Mes habiletés de recherche dans Google ou d'autres moteurs de recherche.	1	2	3	4
i) L'évaluation de la crédibilité des sources d'information.	1	2	3	4
j) Connaître les lois relatives à Internet.	1	2	3	4
k) Connaître les dangers potentiels liés à l'utilisation d'Internet (fraude, vol d'identité, cyberdépendance, cyberintimidation).	1	2	3	4

**A.30 À la session d'automne 2010, t'est-il arrivé de poser l'une des actions suivantes dans le cadre de la réalisation d'un travail scolaire?***(Encercler 1 seul choix par énoncé)*

	Très souvent	Souvent	Rarement	Jamais
a) Insérer dans un travail des parties de textes trouvés sur Internet sans en indiquer la source.	1	2	3	4
b) Insérer dans un travail des images trouvées sur Internet sans vérifier si c'était légal.	1	2	3	4
c) Présenter en classe une image, un document audio ou vidéo trouvé sur Internet sans vérifier si c'était légal.	1	2	3	4
d) Vérifier tes courriels durant tes cours	1	2	3	4
e) Prendre tes messages vocaux durant tes cours	1	2	3	4
f) Envoyer des messages textes (textos) à partir d'un cellulaire durant tes heures de cours	1	2	3	4

A.31 Internet est utile dans le cadre de mes travaux scolaires parce qu'il me permet de trouver :*(Encercler 1 seul choix par énoncé)*

	Totalement d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord
a) des documents (articles de revues ou de journaux, livres électroniques)	1	2	3	4
b) des images	1	2	3	4
c) des vidéos	1	2	3	4
d) des fichiers audio (musique, enregistrements d'entrevues audio)	1	2	3	4
e) de l'information sur des organisations, des entreprises, des commerces ou autres types de regroupements	1	2	3	4
f) Autre, préciser _____	1	2	3	4



A.32 Pour chacun des énoncés suivants, indique dans quelle mesure tu es d'accord ou non.

(Encercler 1 seul choix par énoncé)

	Totalement d'accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord
a) Les technologies de l'information et des communications me permettent d'effectuer mes travaux scolaires quel que soit le lieu où je me trouve.	1	2	3	4
b) Le courriel est un moyen efficace pour rejoindre mes professeurs	1	2	3	4
c) Facebook est un moyen efficace pour rejoindre mes professeurs	1	2	3	4
d) Je perds beaucoup de temps sur Facebook	1	2	3	4
e) Je ne peux pas rester loin d'Internet trop longtemps	1	2	3	4
f) Le temps que je passe sur Internet nuit à mes études.	1	2	3	4
g) J'ai de la facilité à apprendre à utiliser de nouvelles fonctionnalités des technologies de l'information et des communications.	1	2	3	4
h) J'ai de la difficulté à trouver sur internet de l'information fiable pour réaliser mes travaux.	1	2	3	4

A.33 Depuis le début de la session, t'est-il arrivé de manquer un cours sans excuse valable?

(Encercler 1 seul choix)

- Jamais 1
 Rarement..... 2
 La plupart du temps..... 3
 Toujours..... 4

A.34 Dans l'ensemble de tes relations avec les enseignants, jusqu'à quel point l'affirmation suivante reflète-t-elle ta réalité depuis le début de l'année scolaire?

(Encercler 1 seul choix par énoncé)

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup
Il faut beaucoup d'énergie à un enseignant pour discuter et négocier avec moi	1	2	3



A.35 Depuis le début de de la session, participes-tu activement à tes cours (ex. : écoute attentive, prise de notes, participation à des travaux d'équipe, etc.)?

(Encercler 1 seul choix)

- Jamais 1
- Rarement..... 2
- La plupart du temps..... 3
- Toujours..... 4

A.36 Depuis le début de la session en dehors des cours, fais-tu le travail demandé par les enseignants (travaux, lecture, etc.)?

(Encercler 1 seul choix)

- Jamais 1
- Rarement..... 2
- La plupart du temps..... 3
- Toujours..... 4

A.37 Quelle langue parles-tu le plus souvent à la maison?

(Encercler 1 seul choix)

- Français..... 1
- Anglais..... 2
- Autre, précisez : _____ 3

A.38 Tu es...?

(Encercler 1 seul choix)

- Un garçon..... 1
- Une fille..... 2

A.39 Es-tu résident de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean ?

(Encercler 1 seul choix)

- Oui 1
- Non 2



A.40 Dans quel type de municipalité se situe ta résidence principale?

NB : La ville de Saguenay compte un peu plus de 150 000 habitants.

(Encercler 1 seul choix)

- Un village de moins de 1000 habitants 1
- Une ville comptant entre 1000 et 9999 habitants..... 2
- Une ville comptant entre 10 000 et 49 999 habitants..... 3
- Une ville de 50 000 habitants et plus 4
- Je ne sais pas 5

A.41 Dans quel type de municipalité as-tu habité pendant la majeure partie de tes études secondaires?

N.B. : Ville de Saguenay compte près de 150 000 habitants

(Encercler 1 seul choix)

- Un village de moins de 1 000 habitants 1
- Une ville comptant entre 1 000 et 9 999 habitants..... 2
- Une ville comptant entre 10 000 et 49 999 habitants..... 3
- Une ville de 50 000 habitants et plus 4
- Je ne sais pas 5



A.42 Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint par ta mère?

(Encercler 1 seul choix)

- Études primaires non complétées1
- Études primaires complétées2
- Études secondaires non complétées3
- Études secondaires complétées (DEP ou DES)4
- Études collégiales non complétées5
- Études collégiales complétées6
- Études universitaires non complétées7
- Études universitaires complétées8

A.43 Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint par ton père?

(Encercler 1 seul choix)

- Études primaires non complétées1
- Études primaires complétées2
- Études secondaires non complétées3
- Études secondaires complétées (DEP ou DES)4
- Études collégiales non complétées5
- Études collégiales complétées6
- Études universitaires non complétées7
- Études universitaires complétées8

A.44 Comment qualifierais-tu ta situation financière pour la présente année scolaire (2010-2011)?

(Encercler 1 seul choix)

- Très aisée 1
- Plutôt aisée 2
- Satisfaisante 3
- Plutôt précaire 4
- Très précaire 5



A.45 Quel âge as-tu?

(Encercler 1 seul choix)

- 18 ans..... 1
- 19 ans..... 2
- 20 ans..... 3
- 21 ans..... 4
- 22 ans..... 5
- 23 ans et plus 6

A.46 À quelle session as-tu débuté tes études collégiales au Cégep de Jonquière?

(Encercler 1 seul choix)

- | | |
|--------------------------------|--------------------|
| Automne 2006..... 1 | Hiver 2007 2 |
| Automne 2007..... 3 | Hiver 2008 4 |
| Automne 2008..... 5 | Hiver 2009 6 |
| Automne 2009..... 7 | Hiver 2010 8 |
| Aucune de ces réponses 9 | |



A.47 Dans quelle famille de programme êtes-vous inscrit?

- ↪ Formation préuniversitaire1
 - Arts et lettres
 - Arts plastiques
 - Sciences de la nature
 - Sciences humaines
 - Sciences, lettres et arts
- ↪ Technique biologique (soins) 2
 - Soins infirmiers
- ↪ Techniques physiques3
 - Environnement, hygiène et sécurité au travail
 - Techniques d'aménagement et d'urbanisme
 - Techniques de génie chimique
 - Techniques de génie mécanique
 - Techniques de laboratoire
 - Technologie de la mécanique du bâtiment
 - Technologie de l'électronique
 - Technologie de l'électronique industrielle
 - Technologie du génie industriel
- ↪ Techniques humaines4
 - Techniques d'éducation à l'enfance
 - Techniques d'éducation spécialisée
 - Techniques de travail social
- ↪ Techniques de l'administration 5
 - Gestion de commerces
 - Techniques de bureautique
 - Techniques de comptabilité et de gestion
 - Techniques de l'informatique
- ↪ Techniques des arts 6
 - Techniques d'intégration multimédia
 - Techniques de communication dans les médias
 - Techniques de production et de postproduction télévisuelles
- ↪ Autre, précisez :7

(Encercler 1 seul choix)

ANNEXE B

SCHÉMA D' ENTREVUE AVEC LES ÉLÈVES

Nous désirons d'abord obtenir des informations sur les outils technologiques que vous utilisez et les usages que vous en effectuez.

1- LES OUTILS TECHNOLOGIQUES DÉTENUS ET L'ACCÈS À INTERNET

- 1.1 Quels outils technologiques possédez-vous et/ou utilisez-vous (ordinateur, téléphone intelligent, autres) ?
- 1.2 Quel type d'accès avez-vous à internet (câble, cellulaire, modem) ?
- 1.3 Dans quel lieu vous branchez-vous principalement à internet?
- 1.4 Quelle est votre appréciation de vos habiletés et de vos connaissances en matière de TI et de nouveaux médias?

2- L'UTILISATION DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

- 2.1 À quelle fréquence vous branchez-vous à internet?
- 2.2 De façon générale, pourquoi, pour quels usages utilisez-vous les TI?
 - Logiciels et applications utilisés principalement ?
 - Sites les plus utilisés ?
- 2.3 Comment évaluez-vous vos habiletés et de vos connaissances en matière de TI?
- 2.4 Comment évaluez-vous votre capacité à apprendre à utiliser de nouveaux médias, de nouvelles applications?
- 2.5 Quelle place, quelle importance accordez-vous aux TI dans votre vie en général?
- 2.6 Comment décririez-vous comme utilisateur des TI et des nouveaux médias ?

Nous nous intéressons maintenant à l'utilisation que vous faites des médias sociaux.

3- L'UTILISATION DES MÉDIAS SOCIAUX

- 3.1 Êtes-vous inscrit dans un ou des médias sociaux (Facebook, Twitter)?
- 3.2 Pour quelles raisons vous êtes-vous inscrits sur ces médias?
- 3.3 En général, quels usages faites-vous des médias sociaux (Facebook, Twitter, etc)?
- 3.4 Quelle est votre appréciation de ces médias sociaux? Quelle utilité, quelle importance ont-ils pour vous?

4 UTILISATION DES MÉDIAS SOCIAUX DANS LES COURS ET POUR LES TRAVAUX

- 4.1 Quelle utilisation fait-on
- des TI dans vos cours au cégep?
 - des médias sociaux dans vos cours au cégep?
- 4.2 Quelle utilisation en faites-vous pour réaliser vos travaux scolaires?
- 4.3 Quels sont les principaux logiciels, et applications utilisés dans vos cours, pour vos travaux?
- Logiciels et applications utilisés principalement ?
 - Sites les plus utilisés ?
- 4.4 Quelle est votre appréciation de l'utilité, de l'importance des TI et des nouveaux médias pour vos cours, vos travaux au collégial.
- Quels TI et nouveaux médias vous vous apparaissent les plus utiles pour vos cours, vos travaux? Pourquoi?
- 4.5 Quelle est votre appréciation des habiletés des enseignants en matière d'utilisation des TI et des nouveaux médias?
- 4.6 Quelles habiletés ou connaissances voudriez-vous améliorer principalement pour vos cours, vos travaux?

Pertinence et importance des TI et des nouveaux médias pour la formation

- 4.7 Quelle est votre appréciation de la pertinence et de l'importance des TI pour l'apprentissage?
- Quelle est votre perception de la **pertinence** des TI et des nouveaux médias pour vos apprentissages?
 - Quelle est votre perception de l'importance des TI et des nouveaux médias pour vos apprentissages?
- 4.8 Quelle est votre appréciation de l'impact des TI et des nouveaux médias :
- sur la pédagogie?
 - sur les apprentissages?
- 4.9 Globalement, quelle place prennent les médias sociaux dans votre vie? :
- 4.10 Y a-t-il d'autres commentaires que vous aimeriez apporter sur les liens et les impacts des TI et des nouveaux médias au regard des études collégiales?

ANNEXE C

SCHÉMA D'ENTREVUE AVEC LES ENSEIGNANTS

Nous désirons d'abord obtenir des informations sur les outils technologiques que vous utilisez et les usages que vous en effectuez.

1- LES OUTILS TECHNOLOGIQUES DÉTENUS ET L'ACCÈS À INTERNET

- 1.1 Quels outils technologiques possédez-vous et/ou utilisez-vous (ordinateur, téléphone intelligent, autres) ?
 - Quelles sont les modalités d'accès à un ordinateur dans votre département?
 - Quelle est votre appréciation des outils informatiques et de l'accès à internet au Cégep?
- 1.2 À quel endroit travaillez-vous principalement sur ordinateur (internet) ?
- 1.3 Quel type d'accès avez-vous à internet (câble, cellulaire, modem) à la maison?

2- LES HABILÉTÉS EN MATIÈRE DE TI ET DE NOUVEAUX MÉDIAS

- 2.1 Quelle est votre appréciation de vos habiletés et de vos connaissances en matière de TI et de nouveaux médias?
 - Quels sont les aspects que vous maîtrisez bien?
 - Quels sont les aspects que vous voudriez perfectionner?
- 2.2 Quelle est votre appréciation de votre capacité à apprendre à utiliser de nouveaux médias, de nouvelles applications?
- 2.3 Comment décririez-vous comme utilisateur des TI et des nouveaux médias ?

3- L'UTILISATION DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION DANS L'ENSEIGNEMENT

- 3.1 Quels usages effectuez-vous des TI et des nouveaux médias pour l'enseignement? Pour les activités d'apprentissage des élèves?
 - Quels logiciels, applications, sites utilisez-vous principalement dans votre tâche d'enseignement?
 - Comment utilisez-vous les TI et les nouveaux médias pour l'enseignement? Pour les activités d'apprentissage des élèves?
 - Lesquels vous apparaissent les plus utiles?
 - Utilisez-vous les médias sociaux dans le cadre de votre enseignement? Comment.
 - Quelle est votre appréciation de l'utilisation des TI et des nouveaux médias pour les cours?
- 3.2 Quelle est votre appréciation de vos habiletés en matière d'utilisation des TI et des nouveaux médias?

Nous nous intéressons maintenant à l'impact des TI et des nouveaux médias sur la formation collégiale

L'impact des TI et des nouveaux médias pour la formation

- 4.1 Quelle est votre appréciation de l'impact des TI et des nouveaux médias :
- sur la pédagogie?
 - sur les apprentissages?
- 4.2 Quelle est votre appréciation de la pertinence et de l'importance des TI et des nouveaux médias pour l'apprentissage et, plus globalement, les études collégiales?
- Quelle est votre appréciation de leur pertinence ?
 - Quelle est votre appréciation de leur importance ?
- 4.3 Quelle est votre perception de l'utilisation des TI et des nouveaux médias par les étudiants?
- 4.4 Y a-t-il d'autres commentaires que vous aimeriez apporter sur les liens et les impacts des TI et des nouveaux médias au regard des études collégiales?

